



Xenophora

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

numéro **193** Janvier - Février - Mars 2026

Prix du numéro : 12 euros
D.L. Mars 2026 CPPAP 0128 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198



AFC, COREEX N°298 –
19, Avenue du Maréchal Foch – 77508 CHELLES

Direction de la Revue
Loïc Limpalaer ☎ 06 34 66 95 23
e-mail : loic.limpalaer@gmail.com
11 Rue de la Poste 60510 HAUDIVILLERS

Coordination Rédaction
Coordination Composition-Fabrication
Typhanie Belliard ☎ 06 63 87 11 74
Alain Robin ☎ 01 34 61 72 44
redaction@xenophora.org

Organisation de la Bourse
e-mail : boursedeparis@xenophora.org

Impression : Groupe IGR NEUVILLE
IMPRESSION/IMPRIMERIE SEIC
☎ 03 85 92 05 29
Espace Neodev - Rue Sainte Elisabeth - 71300
MONTCEAU LES MINES
I.S.S.N. 0755-8198 - CPPAP 0128 G 82662

INTERNET

www.xenophora.org



webmaster@xenophora.org

FACEBOOK



Association Française de Conchyliologie

INSTAGRAM



@AFCSEASHELLS

#AFCseashells, #AFCXenophora, #AFCinsitu, #AFCbourses...

ANCIENS NUMEROS

Collection complète jusqu'à fin 2026 (y compris adhésion 2026 et abonnement 2026) : 150 €
Les frais de ports seront à ajouter, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs.
Il est également possible d'obtenir les **numéros épuisés** (1 à 13 inclus, 19, 42, 45, 46, 49, 55, 56 et 57) sur CD ou par envoi électronique.

Prix au numéro :

- XENOPHORA avant 2021 : 5€
- XENOPHORA à partir de 2021 : 12€
- XENOPHORA TAXONOMY : 20€ (sauf XT37 : 40€)

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

Cédric SIMBILLE
3 Rue de Frankenthal, App. B22, 92700 COLOMBES
e-mail : cedric.simbille@afcdgadz.org

MODALITES DE PUBLICATION

Pour toute publication, le texte brut et les photos devront être envoyés séparément. La mise en page sera réalisée par la rédaction afin de garantir une cohérence globale sur l'ensemble de la revue. Le tout est à envoyer à :

Typhanie BELLARD
e-mail : redaction@xenophora.org

Alain ROBIN
e-mail : alrob38@orange.fr

Association Française de Conchyliologie
COREEX N°298 –
19, Avenue du Maréchal Foch,
77508 CHELLES

Présidents d'Honneur
Patrice BAIL †
Gilbert JAUX



Président
Loïc LIMPALAER
loic.limpalaer@gmail.com

Secrétaire
Olivier IMBERT
afcsecretariat77@gmail.com

Trésorier
Cédric SIMBILLE
cedric.simbille@afcdgadz.org

ASSOCIATIONS REGIONALES

AFC AQUITAINE

☎ **JOLY** Danièle,
4 place des tilleuls
33000 BORDEAUX
☎ 06 88 76 48 37 e-mail : danièle-joly@laposte.net

AFC EST

☎ **DOREZ** Daniel,
329 Rue de Bâle
68400 RIEDISHEIM
☎ 09 72 81 96 33 e-mail : ddorez68@gmail.com

☎ **COURREGES** Nicole,
16 Rue du Docteur Albert Schweitzer
67640 FEGERSEIM
☎ 03 90 29 19 49 e-mail : nicole.courreges@orange.fr

AFC MÉDITERRANÉE

☎ **JOLY** Thierry,
715, Chemin de la Croix des Signaux, Quartier Pibaron
83740 LA CADIERE D'AZUR
☎ 04 94 26 41 16 e-mail : joly-thierry@orange.fr

☎ **COMBELONGE** Olivier,
Résidence La Source de Jade C4Q4, 84 rue du Haras,
83100 TOULON
☎ 06 29 07 54 15 e-mail : combelonge.olivier@neuf.fr

AFC OUEST

☎ **DELEMARRE** Jean-Louis,
17 Chemin de Porcé
44600 SAINT NAZAIRE
☎ 02 40 53 59 36 e-mail : delemarrejl@yahoo.fr

☎ **VIDEGRAIN** Jean-François,
18 allée du Village du Tenenio
56000 VANNES
☎ 06 16 20 71 50
e-mail : jean-francois.videgrain@orange.fr

AFC OCCITANIE

☎ **VACHON** Philippe,
1 Impasse César Franck
34290 ABEILHAN
☎ 06 16 68 53 94 e-mail : pvachon13@gmail.com

DELEGUES REGIONAUX

CENTRE

☎ **LITHARD** François,
La Croix de Vailly
18250 LA CHAPELOTTE
☎ 02 48 26 74 71 e-mail : lithard.francois@neuf.fr

ILE DE FRANCE

☎ **BELLIARD** Typhanie,
77400 DAMPMART
☎ 06 63 87 11 74 e-mail : typhanie.belliard@gmail.com

REPRESENTANTS LOCAUX

LA REUNION

☎ **BOBER** Matthieu,
12 Avenue Raymond Mondon, Villa n°10
97420 LE PORT
☎ 02 62 43 40 27 e-mail : matthieu.bober@wanadoo.fr

MARTINIQUE

☎ **CLOVEL** Pierre,
Lot Les Tropiques - Fond Berny, Rue Georges Raveneau
97200 FORT DE FRANCE
☎ 06 96 22 75 45 e-mail : clovel.pierre@gmail.com

POLYNESIE FRANCAISE

☎ **MARTI** Patrick,
98719 TARAVAO TAHITI
☎ 689 87 27 98 43 e-mail : patrickmartitahiti@gmail.com

☎ **WARGNIER** Vincent,
98713 PAPETE TAHITI
☎ 689 87 28 54 42 e-mail : wargnier@mail.pf

BRESIL

☎ **CRABOS** Olivier,
Rua Juiz Orlando Heleno de Mello 119,
41650-465 Salvador Bahia
(FR) : 06 13 94 48 57 e-mail : oli170711@gmail.com

AUSTRALIE

☎ **VULLIET** Thierry,
50 Ingles circuit, Arundel 4214, Queensland, Australia
(+61) 0421 072288 e-mail : thierryvulliet@gmail.com

ADHESION & TARIF ABONNEMENT 2026

	OPTION 1	OPTION 2	OPTION 3	
	A.F.C. Cotisation - Membership	XENOPHORA Abonnement - Subscription	A.F.C. + XENOPHORA si payé / if paid < 31 dec.	A.F.C. + XENOPHORA si payé / if paid > 1 jan.
France - Europe - DOM - TOM	10 €	45 €	55 €	65 €
Autres pays - Other countries	10 €	55 €	65 €	75 €
Etudiant & -25 ans - Student & U 25	5 €	20 €	25 €	30 €

Pour l'Option 1 et l'Option 3, les adhésions se font pour une année calendaire (de janvier à décembre) et s'effectuent par anticipation avant le 1^{er} janvier de l'année à venir. Toute adhésion soumise après le 1^{er} janvier de l'année de souscription sera majorée de 10 euros pour les frais d'envoi des numéros déjà parus de l'année en cours.

For Options 1 & Option 3, subscriptions are made for a calendar year (from January to December) and in advance before January 1st of the coming year. Membership received after January 1st will be charged 10 euros more for shipping expenses of issues already published for the current year.

Règlement en Euro soit par Paypal (souscription@xenophora.org), soit par virement bancaire (demander l'IBAN à souscription@xenophora.org), soit par chèque à l'ordre de l'A.F.C.
Payment in Euro currency only by Paypal (souscription@xenophora.org), or bank transfer (ask for bank details at souscription@xenophora.org).

Pour toute adhésion, s'adresser à :
Olivier IMBERT, 7 rue du Moulin à Vent 78540 VERNUILLET
e-mail : afcsecretariat77@gmail.com



Je débute cet éditorial avec une photographie. Celle d'un escargot albinos. Je ne peux pas déterminer à quelle espèce il appartient. Je l'ai trouvé dans un sachet d'escargots au beurre que j'ai acheté dans un supermarché du Nord de la France lors des fêtes de fin d'année. En le voyant dans le sachet, j'ai décidé que les escargots figureraient au prochain menu.

En fait, je me suis fait un petit plaisir de collectionneur. Je ne m'intéresse pas habituellement aux gastropodes terrestres, mais celui là a quelque chose de spécial et j'ai décidé de le garder.

Cette anecdote personnelle dont l'intérêt est finalement assez relatif me permet de mettre en exergue un des moteurs de notre passion : le plaisir. Celui de faire une trouvaille inattendue. Celui d'obtenir la coquille dont on rêve depuis longtemps. Celui de faire une bonne affaire. Celui de regarder des spécimens aux couleurs ou aux dessins extraordinaires. Celui de se remémorer de bons moments. Celui de la fièvre qui précède la visite d'une Bourse. Celui des discussions entre collectionneurs. Bref, une infinité de petits plaisirs.

Cette revue, qui est la vôtre, est aussi une source de ces petits plaisirs. N'hésitez pas à les partager avec les autres « afcistes » avec quelques photos et un petit texte.

Je souhaite donc à tous nos adhérents de connaître d'innombrables petits plaisirs en 2026.

Loïc Limpalaër

Appel à candidature

Dans la continuité de notre appel aux bénévoles passé cet été dans le n° 191 de notre revue, l'A.F.C. dispose de postes disponibles au sein de son conseil d'administration.

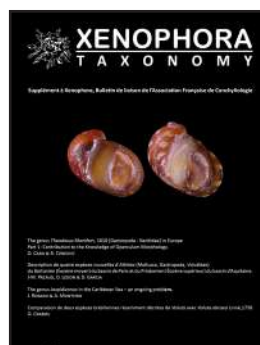
Si vous souhaitez vous investir pour aider les six membres actuels du conseil, vous pouvez nous adresser votre candidature à afc-contact@xenophora.org en expliquant quelles aides vous pourrez apporter à l'A.F.C. et vos disponibilités en temps.

À l'issue de l'examen des candidatures reçues, l'assemblée générale prévue lors des RIC de Chelles le 12 avril 2026 pourra se prononcer sur l'admission de nouveaux membres du conseil d'administration.

- 4 La famille Columbelloidae à Dakhla, Sahara occidental, Maroc par J.-L. Delemarre
- 7 Majestueux *Conus regius* de la Martinique par David Touitou
- 16 L'Indonésie 9 septembre au 9 octobre 2025 ou le rendez vous manqué par P. Marti, M. Bargoin et J.-J. De Pina
- 24 *Conus marmoreus* & *Conus crosseanus* de Nouvelle Calédonie par P. Rotombe
- 27 Bourse de Mérignac par D. Joly
- 28 6^{ème} Bourse Exposition de l'Ouest : Coquillages, Minéraux et Fossiles, Vannes les 1^{er} et 2 novembre 2025 par ACO
- 32 La bourse de Pont-à-Celles 2025, le dixième anniversaire et 2026 départ vers Charleroi par M. Alexandre
- 34 Lu pour vous
- 39 Livre Porcelaines et olives des Seychelles de D. Touitou
- 40 Des amis nous quittent
- 42 Echo... quillages



1^{ère} de couverture :
Cypraea cribraria gravis,
 Gold Coast, à l'extrême
 Sud du Queensland
 Photo : David Preston



**Supplément Xenophora
 Taxonomy N°49**

LA FAMILLE COLUMBELLIDAE À DAKHLA, SAHARA OCCIDENTAL, MAROC

JEAN-LOUIS DELEMARRE : 17 CHEMIN DE PORCÉ, 44600 ST NAZAIRE

JOHAN VERSTRAETEN : 53 SINT-SEBASTIAANSTRAAT BOÏTE 07.01 8400 OSTENDE (BELGIQUE)

Ce petit article a pour sujet les Columbelloïdes de la région de Dakhla, récoltées lors de deux voyages effectués par le premier auteur.

Situation géographique de Dakhla

La ville de Dakhla est située au sud du Maroc, dans la partie centrale du Sahara Occidental, à quelques dizaines de kilomètres au nord du Tropique du Cancer, et à 200 kilomètres environ de la Mauritanie.

Cette ancienne colonie espagnole a été annexée par le Maroc. Dakhla (Villa Cisneros à l'époque coloniale) est bâtie à l'entrée d'une grande baie de presque 40 kilomètres de long portant le nom de Baie de Dakhla (Rio de Oro à l'époque coloniale). Elle est construite sur un fin cordon bordé à l'ouest par l'océan Atlantique et à l'est par la baie.

Localement deux milieux marins s'opposent : une baie calme d'un côté, et de l'autre une façade Atlantique de falaises, prolongements rocheux, et de plages en milieu battu.

La faune malacologique à Dakhla

Concernant la faune, cette zone correspond à la frontière entre deux régions marines : au nord, la région européenne et au sud, la région ouest africaine (European Register of Marine Species et Cosel von R., Gofas S., 2011).

Deux séjours d'une huitaine de jours, dédiés à l'observation et à la recherche des mollusques ont été effectués en ces lieux en octobre 2011 et 2012 par le premier auteur. Ils ont permis d'explorer la région sur un périmètre d'une centaine de kilomètres. Les observations et récoltes se sont faites lors de pêches à pied à marée basse, à vue ou par brossage des roches et algues et par tamisage des substrats meubles. La récolte des coquilles autour des petites barques de pêche locales, halées sur le sable, principalement à Lassarga situé à la pointe sud de la baie a permis d'appréhender une faune plus profonde mais probablement de moins de 100 mètres.

La faune malacologique de l'estran est riche dans des milieux variés : plages de sable plus ou moins vaseux, herbiers, zones rocheuses pour la baie, falaises et roches, mais aussi plages de sable pour la zone battue océanique.

En ces lieux de nombreuses espèces de la faune européenne coexistent avec celles de la faune ouest africaine. En effet cette région est baignée par un courant permanent froid venant des Canaries. Ces remontées d'eau froide touchent une grande partie sud du Maroc et tout le Sahara occidental, jusqu'au Cap Blanc situé au nord de la Mauritanie. Fait suite au sud, vers le Sénégal et les Guinées, une zone tropicale baignée par un courant froid saisonnier hivernal, sous l'influence des vents dominants venant du nord. La prolifération de phytoplancton liée à ces remontées d'eau froide entraîne une riche diversité de la vie en ces milieux.

Nous y avons trouvé certaines espèces ayant une très large répartition sur la façade atlantique comme : *Echinolittorina punctata*, *Venus verrucosa*, *Gouldia minima*, *Gari fervensis*...

Certaines faisant partie de la faune européenne vont atteindre au sud la Mauritanie ou le Sénégal comme *Patella rustica*, *Patella depressa*, *Melharaphe neritoides*, *Cerastoderma edule*, *Loripes orbiculatus*, *Abra tenuis*, *Ruditapes decussatus*...

D'autres auront à Dakhla leur limite sud de répartition comme *Rissoa parva*, *Euspira nitida*, *Trimusculus mamillaris*, *Modiolus adriaticus*, *Cardita calyculata*, *Gastrana fragilis*, *Donax vittatus*...

La faune ouest africaine va trouver là ou légèrement plus au nord sa limite nord de répartition comme pour *Bolinus cornutus*, *Hexaplex duplex*, *Conus pulcher*, *Lambulus bicuspidatus*, *Solamen dolfusi*, *Gastrana matadoa*, *Clausinella punctigera*...

Certaines espèces plutôt localisées y seront présentes comme *Jaton hemitripterus*, *Nassarius parvipictus*, *Astheno-toma lamothei*, *Acardita monodi*, *Pseudopythina ndarensis*, *Pharus chenui*...

Certaines espèces des Canaries sont présentes à Dakhla : *Persicula canaryensis*, *Conus guanche*.

D'autres espèces ne seront pratiquement retrouvées qu'en ces lieux : *Marginella adamkusi*, *Mitromorpha denizi*.

Discussion sur les espèces de la famille des Columbelloïdes retrouvées à Dakhla

Genre *Columbella* :

Columbella sp

Quatre exemplaires, dont deux juvéniles et un sub-adulte ont été trouvés en 2011 et 10 exemplaires (un adulte, 2 sub-adultes et 7 juvéniles) en 2012, au pied de barques à Lassarga. Il s'agirait d'une espèce génétiquement distincte des autres espèces de *Columbella* présentes dans l'Atlantique est : (*C. rustica*, *C. adansoni*, *C. xiphiella*). Le nom de *C. striata* est provisoirement en usage pour cette espèce. (Russini, V. et al, 2017)

Genre *Anachis* :

Anachis cuspidata Marrat, 1877

La taxonomie de cette espèce a été éclaircie suite à l'étude de Jacques Pelorce et Franck Boyer (Pelorce, J. et Boyer, F., 2005). Elle était connue sous le nom de *A. emergens*, décrite par Fisher-Piette et Nickles.

La distribution connue s'étendait de la péninsule du Cap Vert (Sénégal), jusqu'aux îles Bijagos (Guinée Bissau). Le biotope correspondait à des fonds durs entre 0 et 40 mètres de profondeur.

L'espèce a été trouvée en 2012 en une seule localité à l'intérieur de la baie de Dakhla, à une profondeur d'un demi mètre environ à l'occasion d'une grande marée basse, ceci sous des pierres superposées, bien oxygénées et peu encroûtées, avec de petites algues, sur fond sablo-vaseux, en milieu calme. Une trentaine d'exemplaires a été prélevé. Cette découverte constitue une extension importante de cette espèce vers le nord.

Malgré bien des efforts, cette espèce n'a pas été retrouvée près du Cap Ghir plus au nord lors d'un précédent voyage.



Genre *Parvanachis* :

Parvanachis aurantia (Lamarck, 1822)

Quatre exemplaires ont été trouvés près d'une barque de pêche à Lassarga en 2011.

Cette espèce était auparavant connue uniquement par des populations peu abondantes distribuées autour de la péninsule du Cap Vert, sur fonds durs de 0 à 40 mètres de profondeur (Pelorce, J. et Boyer, F. , 2005).

A nouveau, il s'agit d'une extension importante vers le nord.

Genre *Mitrella* :

Mitrella hernandesi Boyer et Rolan, 2005

Six spécimens ont été trouvés près de barques de pêche à Lassarga en 2011.

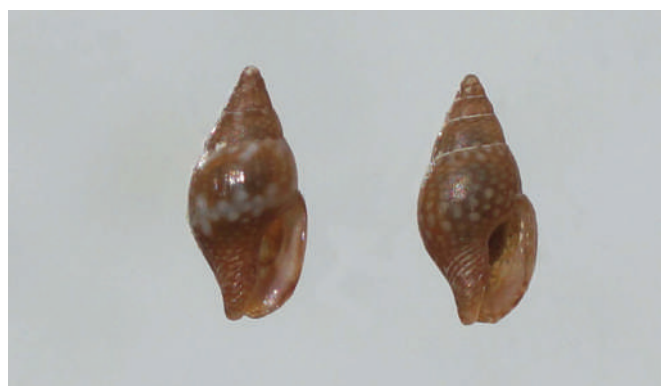
Cela répond à la distribution connue de cette espèce, laquelle s'étend de l'île d'Alboran en Méditerranée, au Sénégal. (Boyer, F. et Rolan, E., 2005).



Mitrella psilla (Duclos, 1846)

Pelorce et Boyer mentionnent pour cette espèce une distribution allant du nord de la Mauritanie au Sénégal, au sud (Pelorce, J. et Boyer, F., 2005).

L'espèce a été retrouvée dans la baie de Dakhla en 2011 et 2012, dans le même biotope que *Anachis cuspidata*, mais un peu plus haut, à la limite de basse mer. Elle était relativement abondante.





Anachis cuspidata et *Mitrella psilla* ex situ

Mitrella broderipi (Sowerby, 1844)

Deux spécimens ont été trouvés auprès des barques de pêche de Lassarga en 2011.

Cette découverte étend la distribution de cette espèce vers le sud, des îles Canaries au continent(Gofas, S., *et al*, 2011).

Résumé

En tout, six espèces de Columbellidae ont été identifiées de cette région : quatre espèces trouvées près des barques de pêche locale, ces espèces vivant apparemment au niveau infralittoral tandis que *Anachis cuspidata* et *Mitrella psilla* sont trouvées vivantes au bas de l'estran et dans l'infralittoral proche en milieu calme.

Par contre *Mitrella ocellata* (Gmelin, 1791) n'a pas été trouvée à Dakhla.

Dédicace

Nous dédions cet article à notre ami Gérard Hervillard.

Merci Gérard d'avoir organisé ces deux voyages dans cette contrée si intéressante pour les amateurs de mollusques. Tu as été le premier à découvrir *Anachis cuspidata* et *Mitrella psilla*. Tu resteras pour nous celui qui savait brosser les roches et y découvrir toute la magnifique microfaune de mollusques qui y vivaient. Merci Gérard.

Nous remercions Kevin Monsecour pour l'aide apportée à la détermination, et pour l'information générale qu'il a bien voulu donner.

Références

Boyer, F., Rolan, E., 2005: About a sibling species of *Mitrella minor* (Scacchi, 1836), *Iberus* 23(2) p. 53-57

Cosel, R., Gofas, S., 2019: Marine bivalves of tropical west Africa, IRDE Editions, 1102 p.

Gofas, S., Moreno, D., Salas, C., 2011: Moluscos Marinos de Andalucía -1, 342 p.

Pelorce, J., Boyer, F., 2005: La famille Columbellidae (Gastropoda: Muricoidea) dans l'infralittoral de la péninsule du Cap Vert (Sénégal), *Iberus* 23(2) p.95-118

Russini, V., Fassio, G., Modica, M.V., de Mantenon, M.J., Oliverio, M., 2017: An assessment of the genus

Columbella Lamarck, 1799 (Gastropoda: Columbellidae) from eastern Atlantic, *Zoosystema* 39 (2)



Port d'échouage de Lassarga



Lieu de découverte de *Anachis cuspidata* et *Mitrella psilla* dans la baie

GLORIA MARIS

A magazine dedicated to the study of shells.

Edited by the Belgian Society for Conchology,
organizers of the Belgium Shellshow

Subscription: Belgium: € 35 - The Netherlands: € 38
Other countries: € 45

Members account manager: M. Hansen, Markt 3, B 2290 Vorselaar Belgium
e-mail: Marc.Hansen@pandora.be

MAJESTUEUX *CONUS REGIUS* DE LA MARTINIQUE

DAVID TOUITOU

PHARMACIE DE COLLOBRIÈRES, 13 BD LAZARE CARNOT, 83610 COLLOBRIÈRES (FRANCE)

david.touitou83@gmail.com

En 2002, j'avais écrit un article intitulé **Infinies variations de *Conus regius* de la Martinique** dans le numéro 97 du **Xenophora**. Malheureusement mes capacités photographiques étaient très limitées et le rendu n'était pas à la hauteur. Voici donc, vingt-cinq ans plus tard (le temps passe vite, si vite...) une version plus travaillée qui fait la part belle aux planches.

Conus regius, espèce vermivore à la spire couronnée est un incontournable de l'aire caribéenne. Selon moi, c'est à la Martinique que *Conus regius* exprime le plus de variations de ses motifs et de ses couleurs.

Les couleurs sont tellement changeantes que Gmelin a jugé opportun de donner à la variation jaune le nom d'espèce *Conus citrinus* Gmelin, 1791. Le statut spécifique sera ensuite abandonné et la biologie moléculaire suggèrera également que les spécimens jaunes appartiennent à la même espèce que les autres coloris.

Comme pour de nombreuses autres espèces, l'intensité de la coloration diminue avec le temps et finit par se stabiliser. Pour preuve, voici une photographie du spécimen n°1 de la planche 4 peu de temps après sa collecte, il y a vingt-cinq ans.



Conus regius 57,0 mm (photo novembre 2000)

En Martinique, les spécimens clairs et surtout blancs sont très rares (planche 1). On retrouve généralement une légère coloration jaune à rose, sur l'une des deux faces.

Les spécimens de couleur marron (planche 2), avec très peu de zones claires, sont splendides. Je n'ai jamais vu d'individu entièrement marron. Lorsqu'ils sont vivants, leur couleur est si foncée qu'ils semblent noirs. C'est également le cas avec la variation *holemani* de *Conus cedonulli* Linnaeus, 1767, autre espèce majestueuse de l'aire caribéenne.

La variation jaune que l'on nomme *Conus regius* forme *citrinus* (planche 3) peut parfois porter des motifs marrons (n°6). Un autre coloris, très proche, l'orangé est également présent chez *C. regius* (planche 4, n°1 à 6) et donne de très beaux spécimens.

Une autre variante est assez troublante. Il s'agit de spécimens portant de fines lignes spirales ou de petites ponctuations oranges sur fond rose à violet (planche 5). Ils sont assez rares. C'est pour moi la variation la plus insolite, de vrais bijoux. On retrouve ce phénomène également chez *C. cedonulli* avec la variation *caledonicus*.

Et la cerise sur le gâteau ? Plusieurs variations peuvent être présentes sur un même spécimen. Ainsi un cône d'aspect classique peut devenir entièrement *citrinus* et vice versa.

Chaque spécimen est ainsi unique.

Cette pléthore de couleur pourrait être due à son alimentation car les vers de feu dont il se nourrit possèdent eux-même plusieurs colorations.



Vers de feu, *Hermodice carunculata* (Martinique)

Les spécimens juvéniles sont de couleur blanche (planche 1, n°7 à 13), portant parfois une discrète coloration jaune (planche 1, n°9 et 10). Les jeunes spécimens sont parfois légèrement jaunes (planche 1, n°6). La teinte de la coquille semble donc s'exprimer lors de la croissance du mollusque après le stade juvénile, ce qui penche donc en faveur d'une relation avec son environnement ou son alimentation.

Malheureusement, les eaux bordant l'île de la Martinique ont beaucoup souffert et *Conus regius* semble moins fréquent qu'il y a vingt ans. Espérons qu'il ne suive pas le chemin de *Conus ermineus* ou de *Conus spurius* qui semblent devenus extrêmement rares de nos jours.



Conus regius piquant un ver de feu

Remerciements : Gregg Hamann



MAJESTIC ROYAL SNAIL (*CONUS REGIUS*) OF MARTINIQUE

DAVID TOUITOU

PHARMACIE DE COLLOBRIÈRES, 13 BD LAZARE CARNOT, 83610 COLLOBRIÈRES (FRANCE)

david.touitou83@gmail.com

In 2002, I wrote an article entitled *Infinite Variations of Royal Snail (Conus regius) of Martinique* in issue 97 of the *Xenophora* journal. Unfortunately, my photographic skills were very limited, and the result wasn't up to par. So here, twenty-five years later (time flies, so fast...), is a more polished version that gives pride of place to the illustrations.

Conus regius, a vermivorous species with a crowned spire, is a staple of the Caribbean region. In my opinion, it is in Martinique that it displays the greatest variation in its patterns and colors.

The colors are so changeable that Gmelin deemed it appropriate to give the yellow variation the species name *Conus citrinus* Gmelin, 1791. This specific status was later abandoned, and molecular biology also suggests that the yellow specimens belong to the same species as the other colors.

Like many other species, the intensity of the coloration decreases over time and eventually stabilizes. As proof, here is a photograph of specimen no. 1 from plate 4 shortly after its collection, twenty-five years ago.



Conus regius 57.0 mm (photo november 2000)

In Martinique, light-colored and especially white specimens are very rare (Plate 1). A slight yellow to pink coloration is generally found on one of the two sides.

Brown specimens (Plate 2), with very few light areas, are splendid. I have never seen an entirely brown individual. When alive, their color is so dark that they appear black. This is also the case with the *holemani* variation of *Conus cedonulli* Linnaeus, 1767, another regal species of the Caribbean region.

The yellow variation known as *Conus regius* form *citrinus* (Plate 3) can sometimes display brown markings (No. 6). Another very similar color, orange, is also present in *C. regius* (Plate 4, Nos. 1 to 6) and produces very beautiful specimens.

Another variant is quite striking. These are specimens with fine spiral lines or small orange dots on a pink to purple background (plate 5). They are quite rare. For me, this is the most unusual variation, true gems. This phenomenon is also found in *C. cedonulli* with the *caledonicus* variation.

And the icing on the cake? Several variations can be present on the same specimen. Thus, a cone with a classic appearance can become entirely citrinus and vice versa. Each specimen is therefore unique.

This plethora of color could be due to its diet, as the fireworms it feeds on themselves possess several colorations.



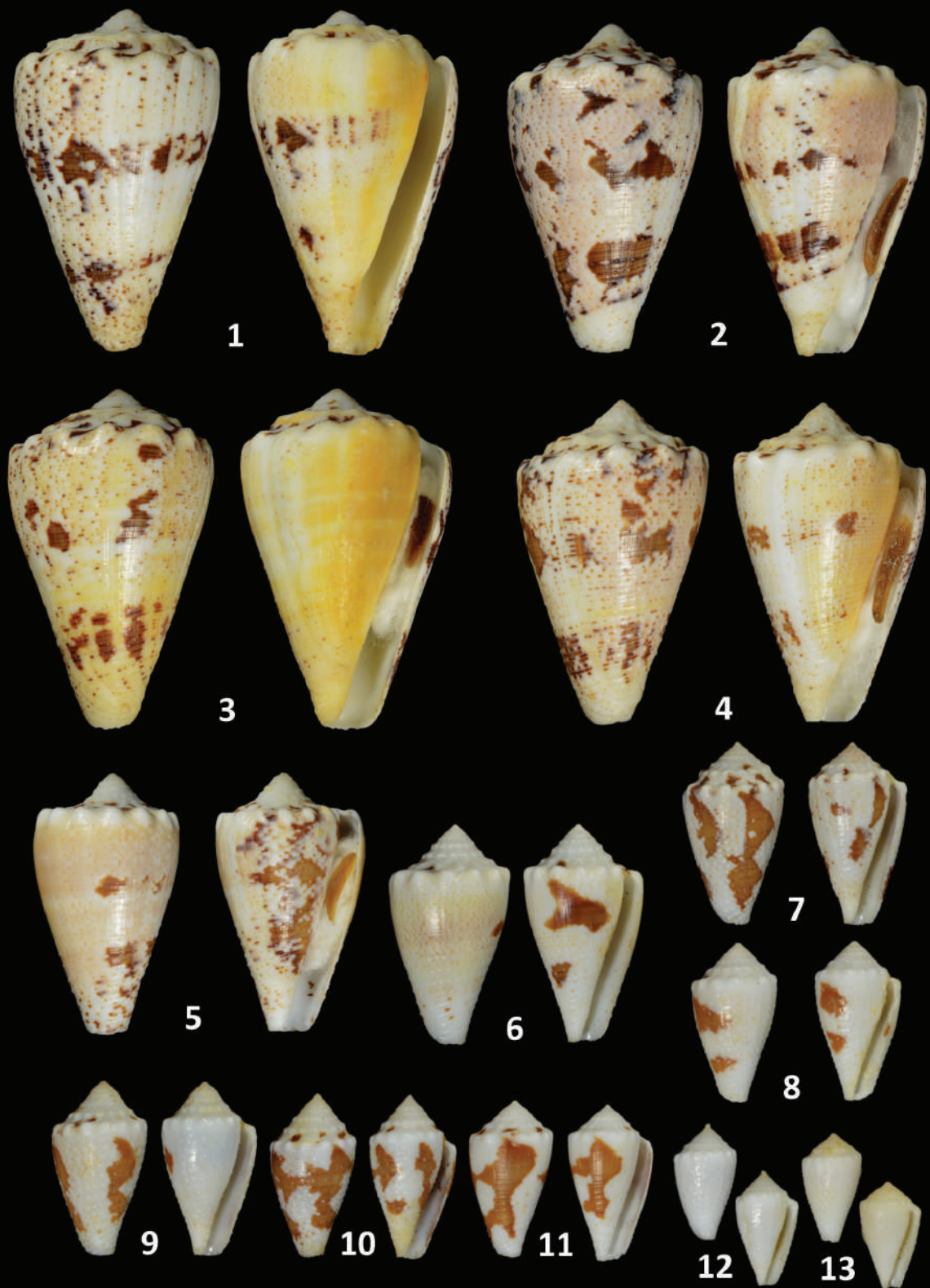
Fireworm, *Hermodice carunculata* (Martinique)

Juvenile specimens are white (plate 1, #7 to #13), sometimes displaying a subtle yellowish tinge (plate 1, #9 and #10). Young specimens are sometimes slightly yellow (plate 1, #6). The shell's color thus appears to develop during the mollusk's growth after the juvenile stage, which suggests a relationship with its environment or diet.

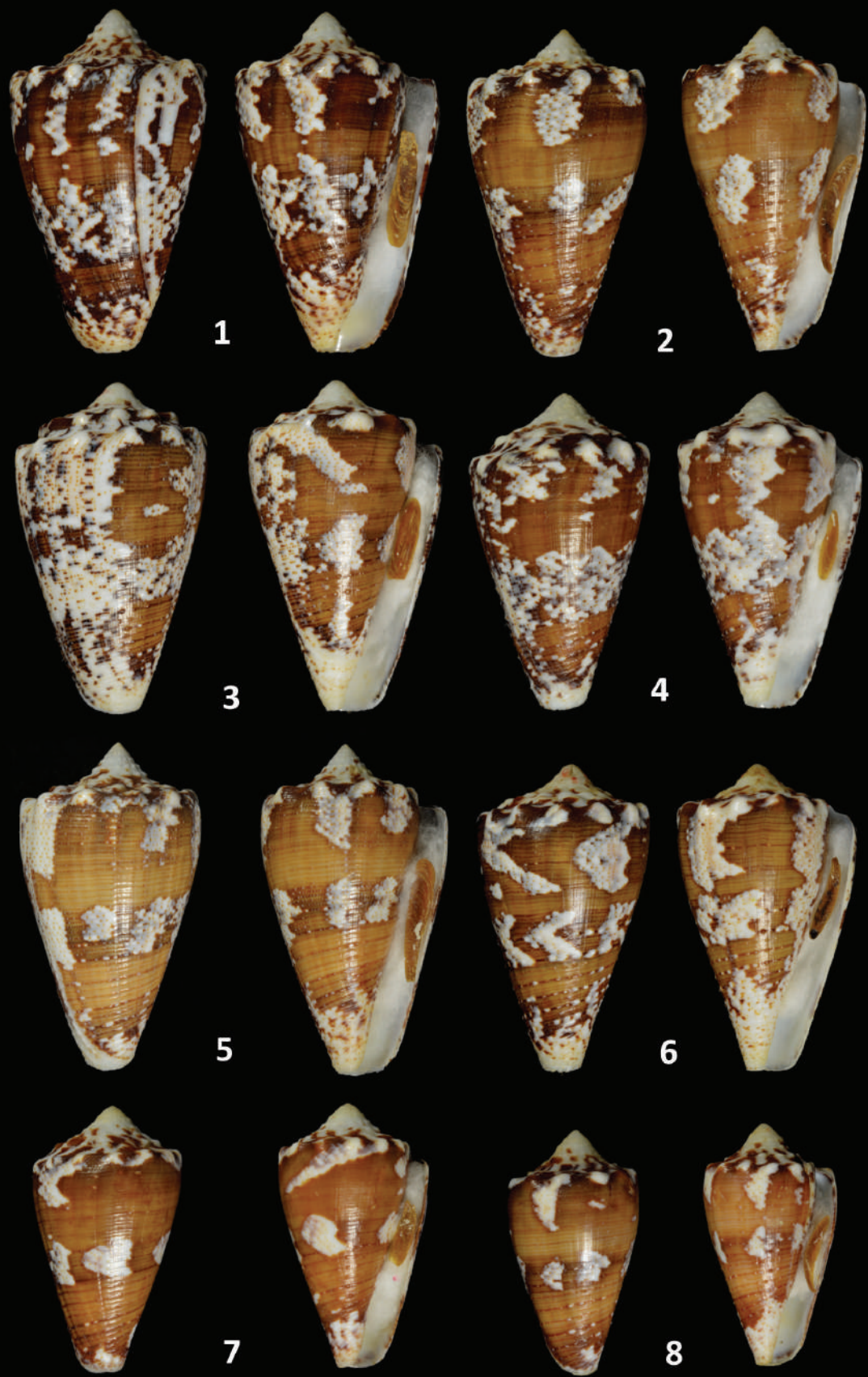
Unfortunately, the waters surrounding the island of Martinique have suffered considerably, and *Conus regius* seems less common than it was twenty years ago. Let's hope it doesn't follow the path of *Conus ermineus* or *Conus spurius*, which appear to have become extremely rare today.



Conus regius feeding on a fireworm

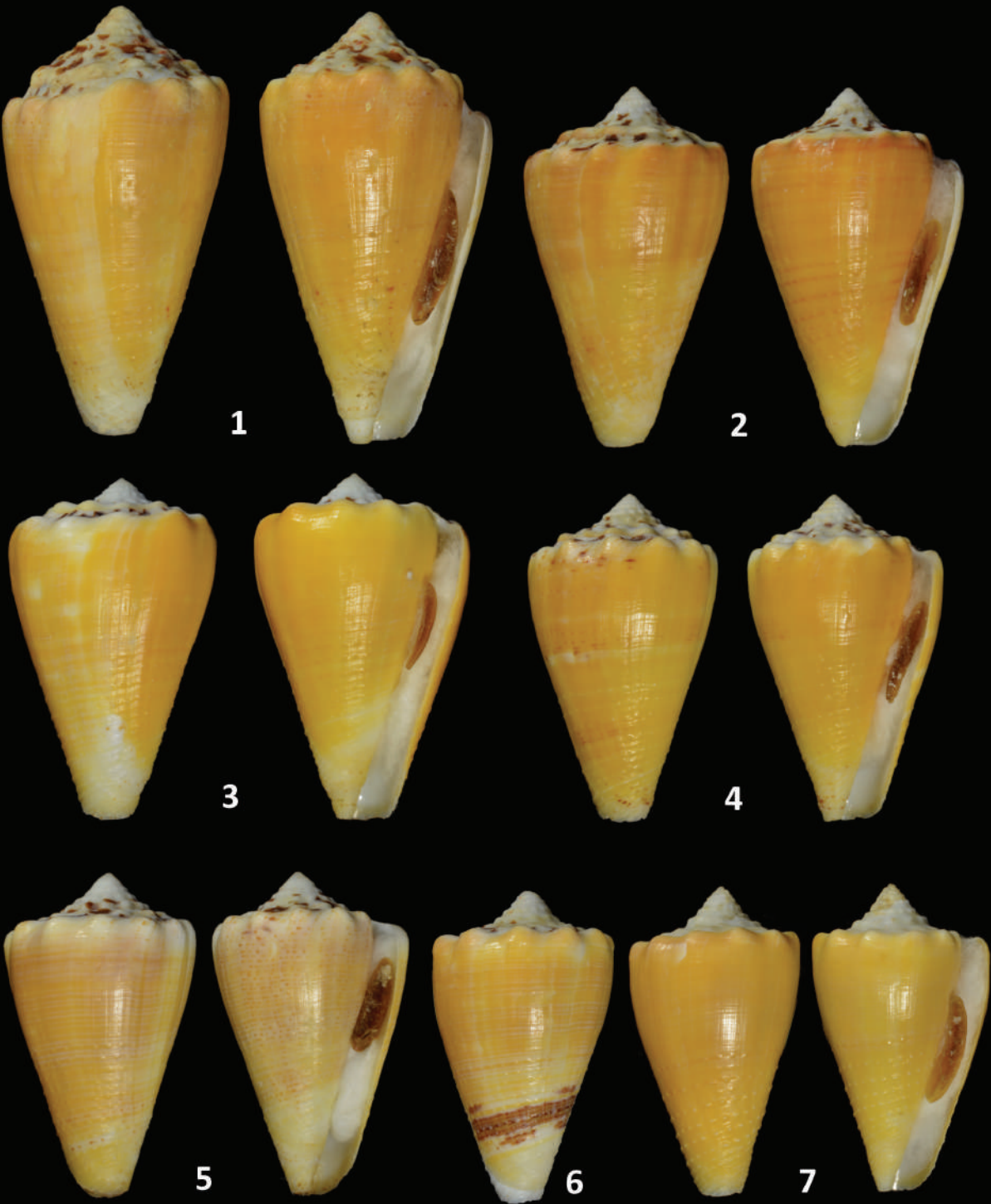


- | | | | |
|----|--------------------------|-----|-------------------------------------|
| 1. | <i>C. regius</i> 49.4 mm | 8. | <i>C. regius</i> 19.3 mm |
| 2. | <i>C. regius</i> 47.7 mm | 9. | <i>C. regius</i> 20.9 mm |
| 3. | <i>C. regius</i> 49.1 mm | 10. | <i>C. regius</i> 19.8 mm |
| 4. | <i>C. regius</i> 47.0 mm | 11. | <i>C. regius</i> 18.8 mm |
| 5. | <i>C. regius</i> 38.4 mm | 12. | <i>C. regius</i> 13.9 mm (juvenile) |
| 6. | <i>C. regius</i> 26.2 mm | 13. | <i>C. regius</i> 13.2 mm (juvenile) |
| 7. | <i>C. regius</i> 21.9 mm | | |



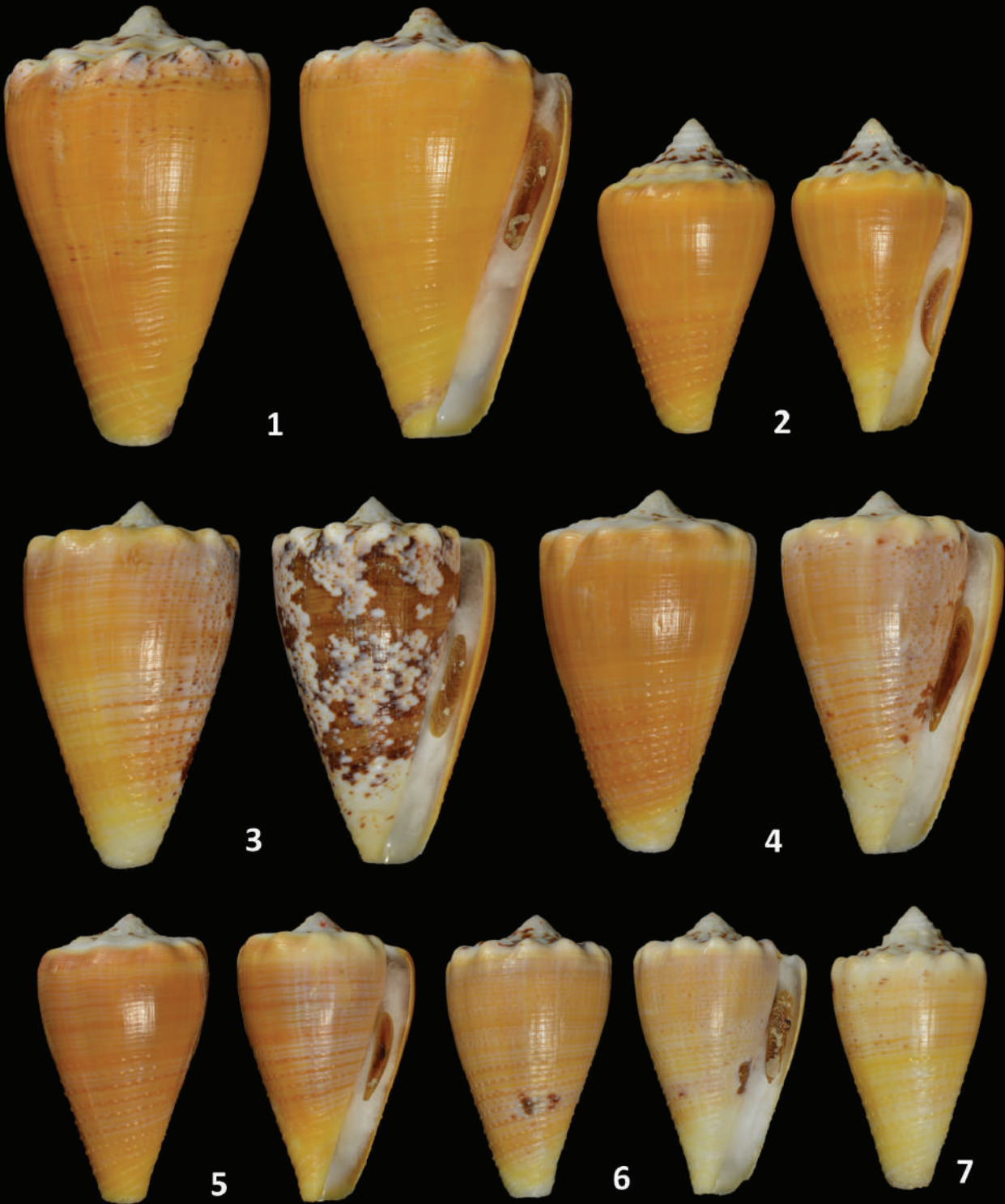
1. *C. regius* 51.9 mm
2. *C. regius* 49.4 mm
3. *C. regius* 50.2 mm
4. *C. regius* 48.4 mm

5. *C. regius* 50.0 mm
6. *C. regius* 47.2 mm
7. *C. regius* 41.0 mm
8. *C. regius* 38.6 mm

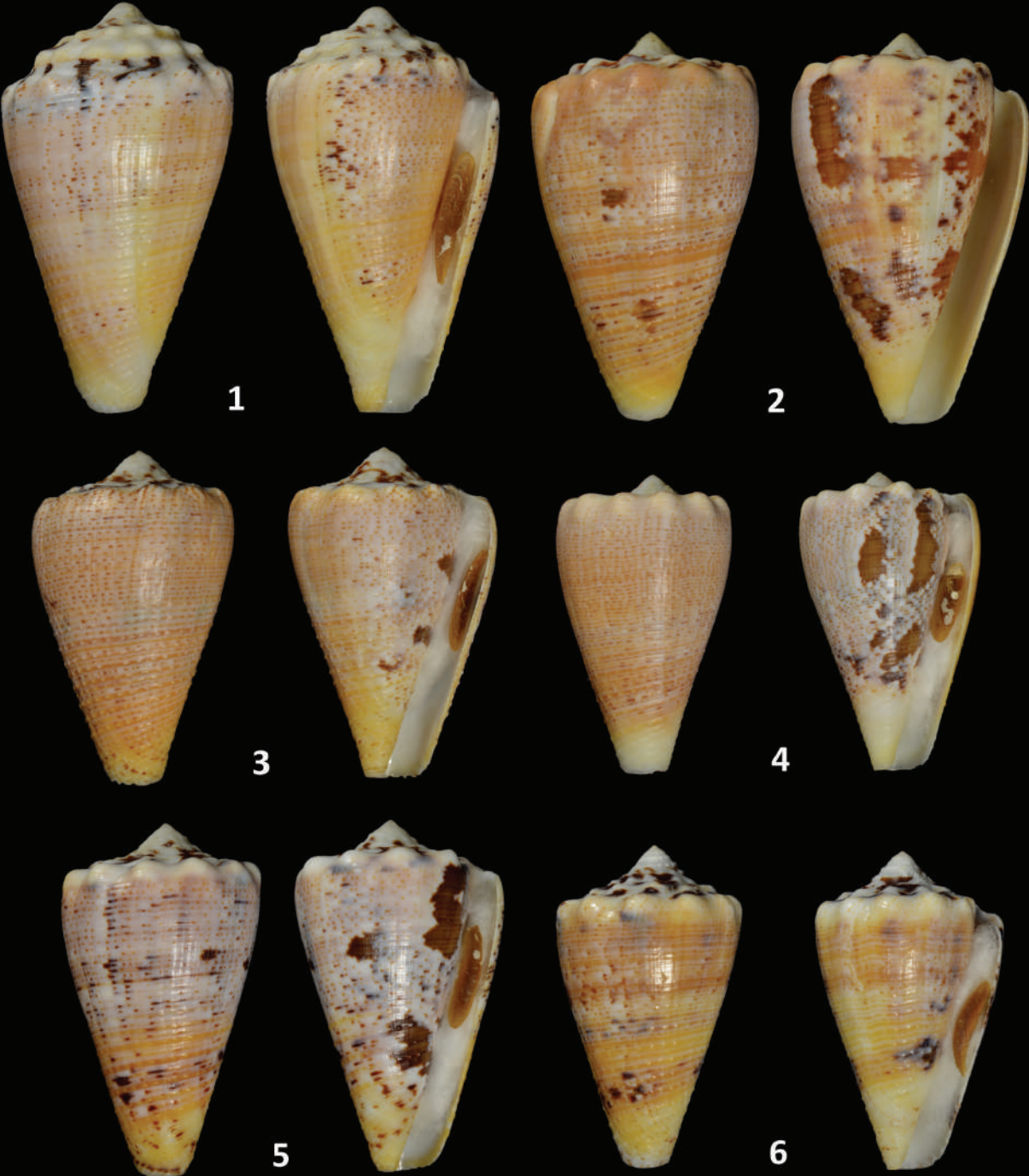


- 1. *C. regius* 59.0 mm
- 2. *C. regius* 49.9 mm
- 3. *C. regius* 47.8 mm
- 4. *C. regius* 45.3 mm

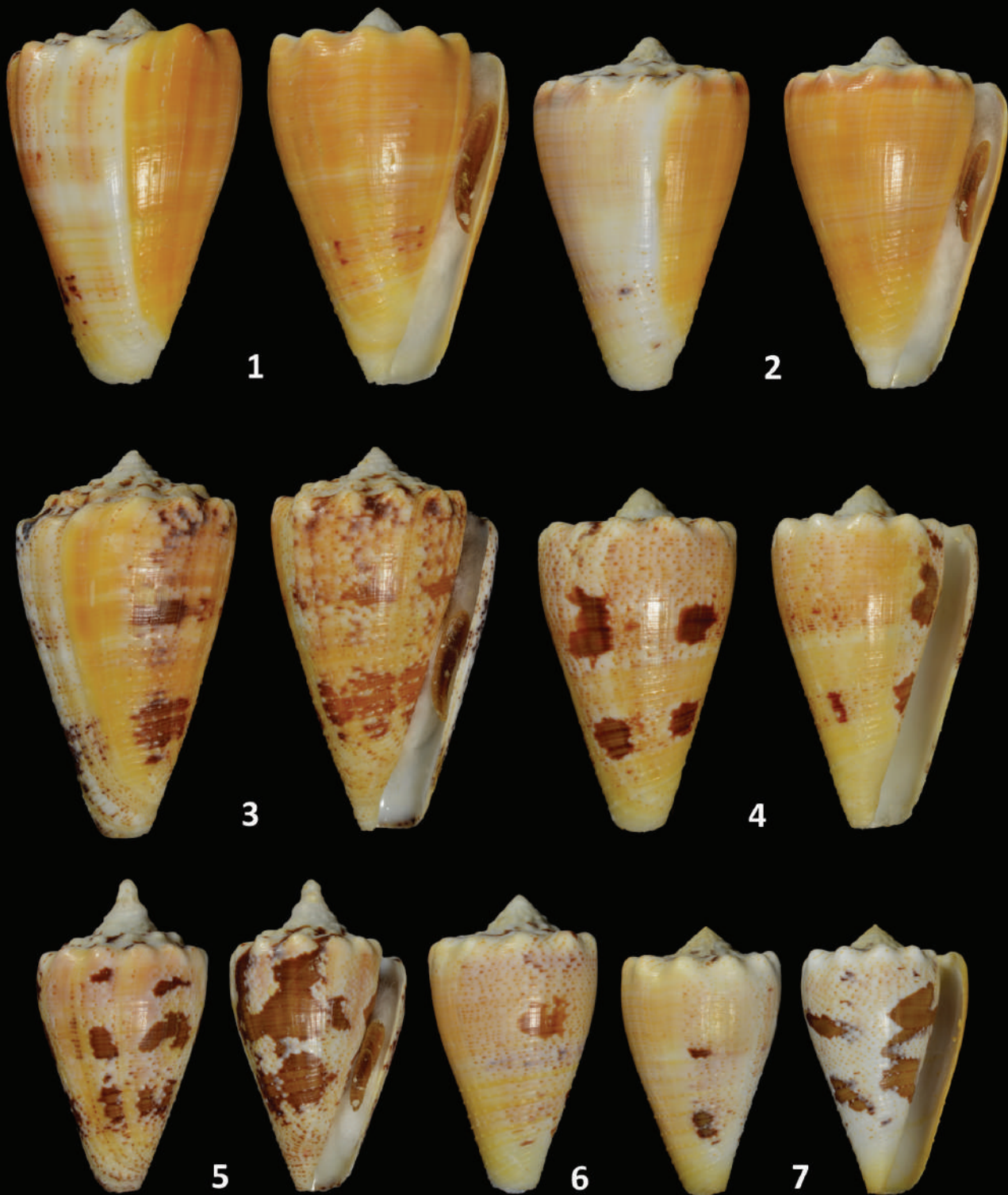
- 5. *C. regius* 44.9 mm
- 6. *C. regius* 40.1 mm
- 7. *C. regius* 37.4 mm



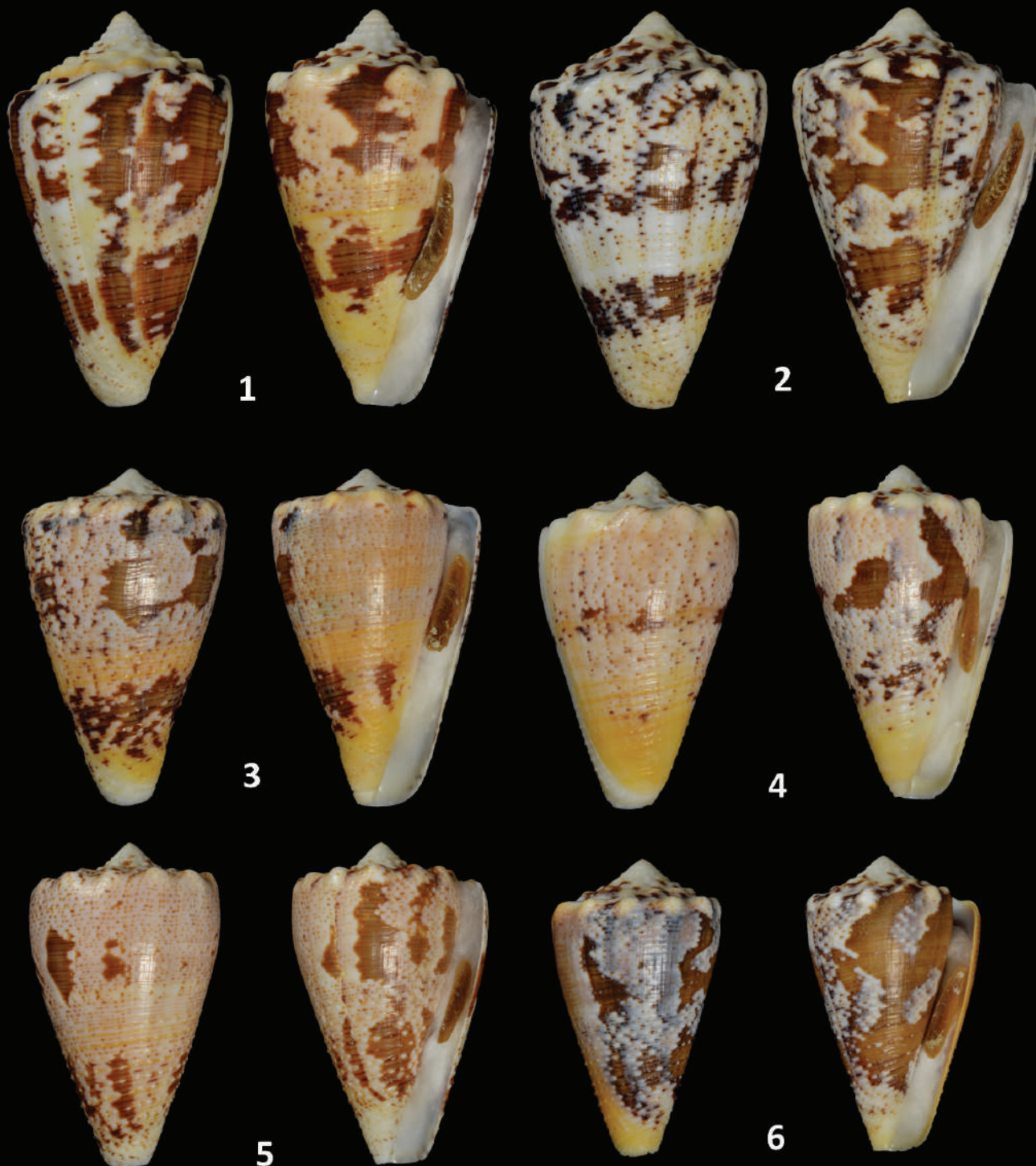
1.	<i>C. regius</i> 57.0 mm	5.	<i>C. regius</i> 39.8 mm
2.	<i>C. regius</i> 42.8 mm	6.	<i>C. regius</i> 42.4 mm
3.	<i>C. regius</i> 48.6 mm	7.	<i>C. regius</i> 38.3 mm
4.	<i>C. regius</i> 48.2 mm		



1.	<i>C. regius</i> 55.6 mm	4.	<i>C. regius</i> 41.3 mm
2.	<i>C. regius</i> 53.0 mm	5.	<i>C. regius</i> 48.4 mm
3.	<i>C. regius</i> 46.2 mm	6.	<i>C. regius</i> 44.8 mm



- | | | | |
|----|--------------------------|----|--------------------------|
| 1. | <i>C. regius</i> 52.1 mm | 5. | <i>C. regius</i> 44.0 mm |
| 2. | <i>C. regius</i> 49.0 mm | 6. | <i>C. regius</i> 42.0 mm |
| 3. | <i>C. regius</i> 53.4 mm | 7. | <i>C. regius</i> 37.9 mm |
| 4. | <i>C. regius</i> 47.9 mm | | |



1. *C. regius* 59.6 mm
2. *C. regius* 56.9 mm
3. *C. regius* 49.4 mm

4. *C. regius* 48.8 mm
5. *C. regius* 47.2 mm
6. *C. regius* 44.2 mm

L'INDONÉSIE 9 SEPTEMBRE AU 9 OCTOBRE 2025

OU LE RENDEZ-VOUS MANQUÉ

PATRICK MARTI, MICHEL BARGOIN ET JEAN-JACQUES DE PINA

Nous étions tous impatients de connaître ce grand pays aux 17 000 îles, par sa diversité religieuse, ses cultures, ses paysages, sa mer très accueillante, bref un pays avec beaucoup d'atouts. Mais il y avait toujours un grain de sable qui venait troubler l'harmonie de l'ensemble et en premier lieu la barrière de la langue, et malgré les traducteurs sur nos téléphones, il n'était pas facile de communiquer au quotidien.



Carte de l'Indonésie



Piscine du Seaview Hotel Sanur

1^{ère} étape : Sanur île de Bali

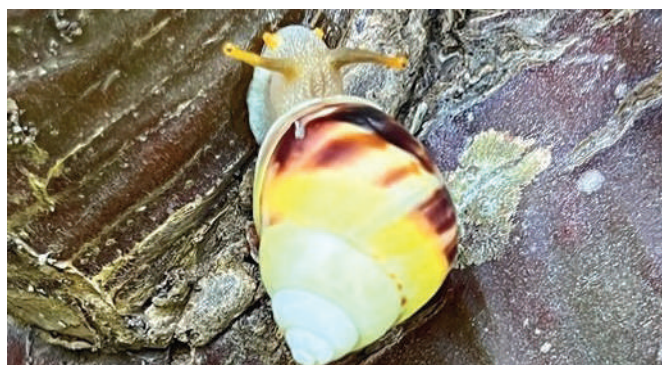
Dès notre arrivée à Bali en ordre dispersé nous nous retrouvons dans un hôtel à Sanur, premier contact avec la foule à l'aéroport de Bali qui reçoit en moyenne 18 000 voyageurs par jour, avec la circulation très dense et les bouchons à toute heure. Il me faut 1h 30 de l'aéroport à l'hôtel (moins de 20 km) pour rejoindre les amis arrivés quelques heures avant moi. Cela me laisse le temps d'admirer les énormes statues, les temples tout au long du chemin. Le Sanur Seaview Hotel nous accueille dans un cadre de verdure avec piscine où nous partageons une suite. Nous subissons également une ondée tropicale qui fait sortir des escargots et autres *Amphidromus*, la collecte est lancée. Par contre la récolte de petites coquilles dans la mer se fait dans une eau très douteuse. L'aide d'un ami installé à Bali nous est très précieuse pour obtenir nos billets d'avion pour le lendemain vers l'île de Flores.



Carte de Bali



Amphidromus sp 1



Amphidromus sp 2



Asperitas sp

2^{ème} étape : Labuan Bajo, île de Flores

Première journée sans pluie et sans tonnerre, un taxi nous emmène au Domestic Airport de Bali qui n’a rien à envier à l’International car il est très grand aussi. Le vol pour Labuan Bajo haut lieu touristique de l’île est sans histoire, les paysages de là-haut sont idylliques, la mer est transparente et la température annoncée à l’atterrissage, tropicale (35°). Un taxi nous attend à l’aéroport, celui-ci nous mène sur une plage où une embarcation nous attend. Nous découvrons notre prochain lieu de villégiature pour une bonne semaine, le Waeciccu Eden Beach Hotel tout en hauteur. Après le pot de bienvenue, 112 marches nous attendent pour rejoindre nos appartements. Le séjour va être très sportif, il ne faudra rien oublier dans les chambres mais tout cela est compensé par un accueil très chaleureux du manager Ronald. Nous commençons les inspections dans la mer avec Michel et Jean-Jacques en face de l’hôtel mais aussi à droite et à gauche et trouvons quelques coquilles comme *Cymbiola vespertilio*... *Cypraea errones*, *caurica*, *vitellus*, *asellus*, *gracilis*, *boivinii*, *arabica*, *eglantina*... *Oliva carnicolor*, *reticulata*, *Oliva oliva*, *sericea*.... *Conus virgo*, *planorbis*, *miles*, *marmoreus*, *coelinae*, *consors*.... *Lambis millepida*, *Lambis lambis*... *Mitra eremitarum*... *Epitonium imperialis*... *Laevistrombus canarium*... *Hastula confusa*... plus des petits Costellariidae etc.

Mais ce que nous voyons aussi sous l’eau et par centaines ce sont des statues religieuses jetées à la mer pour s’attirer la bienveillance des dieux ou quelque chose comme ça.

Une première sortie à la ville de Labuan Bajo où nous voyons surtout dans l’artère principale des centres de plongée, des restos, des agences de voyages, des instituts de massage, tout pour les touristes.



Hôtel Waeciccu à Labuan Bajo



Vu de la chambre



Bateau à Labuan Bajo



Conus thomae 65,4 mm



Conus proximus 29,1 mm



Chicoreus woelflingi lamarcki 86,9 mm



Chicomurex ritae 35,3 mm



Latirus marrowi 68,1 mm

Une deuxième sortie, au parc de Komodo où vivent les fameux dragons. Des bêtes impressionnantes avec leur adaptation au milieu environnant bien particulier, un guide est recommandé car ceux-ci peuvent être très agressifs. Léthargique le jour à cause de la chaleur mais aussi travailleuse pour la femelle quand il s'agit de creuser 5 trous avec galeries pour y déposer ses œufs dans un seul afin de dérouter les prédateurs. Et bagarres pour les mâles pour assurer la reproduction et la meilleure nourriture. D'autres animaux sont présents comme les buffles et macaques qui servent de nourriture aux dragons.

Nous avons également rendu visite sur les îles aux pêcheurs pour glaner quelques coquilles avec des volutes du genre *Melo* (*aethiopicus* et *gajahmadai*).

Une grosse déception nous attend avec le fait de ne pas pouvoir envoyer nos colis par la poste, on nous demande des informations que nous n'avons pas, un prix exorbitant, bref nos colis ne partiront pas et nous perdons les coquilles et nos sous. Sous le fallacieux prétexte d'atteinte aux règles environnementales du pays.

Parlons de l'environnement en Indonésie, du plastique sur et dans la mer, des villages de pêcheurs vivant sur un tas d'ordures qui ne sont pas ou presque pas ramassées dans les villes et villages.

Pour remonter le moral de la troupe, Michel, au dîner, nous met sur la table la bouteille de vin d'un vigneron bien connu du Forum, une cuvée malgache avec l'étiquette du livre sur Mada qui doit sortir dans les prochains mois. Une belle surprise qui fait chaud au cœur. Un grand terima kasih Michel.

Une autre déception au bout du séjour c'est que nous nous sommes trompés de Labuan Bajo car sur l'île voisine de Sumbawa il existe aussi un Labuan Bajo.



Entrée du parc Komodo



Dragon en pleine léthargie



Dragon en goguette



Placette dans l'hôtel Rosali Situbondo



A l'approche d'un village de pêcheurs



Cassis cornuta nain 36,4mm

3^{ème} étape : Situbondo, île de Java

Nous commençons à connaître le circuit : l'hôtel, l'embarcation, la plage, le taxi qui attend en direction de l'aéroport pour rejoindre Surabaya sur l'île de Java Est où nous sommes attendus par les amis de Rholies Wardana de Nature Creations sur Shellauction. Celui-ci sera notre guide pour Situbondo aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la ville. C'est Rholies qui nous conseillera l'hôtel Rosali, un très bon choix lui aussi dans un écrin de verdure, jalonné de bonsaïs. Toute la famille Wardana va se montrer d'une grande gentillesse à notre égard tout au long du séjour à Situbondo, nous accueillant à tout moment avec repas, fruits et boissons, nous permettant de voir d'autres marchands et pour finir des cadeaux lors du départ avec les tee-shirts et toutes sortes de friandises locales. Des moments que nous n'oublierons pas.

Nous avons pris une journée pour déambuler dans les rues de Situbondo. Sous une chaleur accablante, nous avons croisé les regards curieux des habitants, le touriste étant très rare dans cet endroit de Java, la police arrêtant même la circulation pour nous permettre de traverser la rue.

Bien sûr il y aura les coquilles que nous achèterons chaque jour à Situbondo à Rholies mais également à ses amis. C'est Rholies qui se chargera de l'envoi de tous les colis. Nous avons pu choisir parmi des milliers de coquilles, la plupart des vendeurs étant également sur Shellauction.

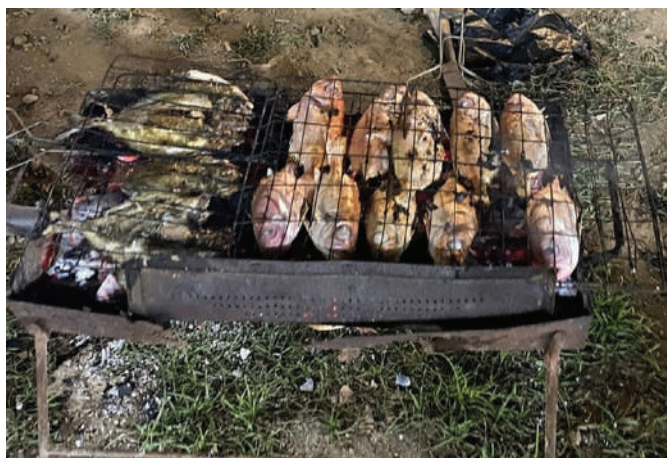
C'est un soulagement pour la troupe car sans Rholies nous n'aurions pas eu toutes ces coquilles ni bénéficié de l'envoi dans nos diverses destinations.



Port de pêche de Situbondo



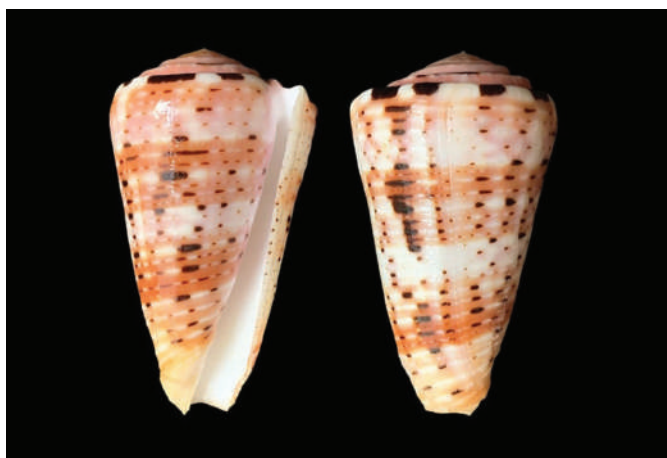
Après les coquilles il faut se restaurer



Une belle brochette de poissons tous très bons



La dream team et la famille Rholies Wardana



Conus aurisiacus 51,8 mm



Chez Sonar4444



Cymbiola innexa 99,4 mm

4^{ème} étape : Pemuteran, île de Bali

Toujours grâce à Rholies qui nous organise le transport jusqu'à Pemuteran, d'abord le taxi de Situbondo au port de Baiawangi où nous prenons un ferry et le taxi qui nous conduit jusqu'à l'hôtel Bali Oase Resort de Pemuteran, tenu par un suisse qui va se mettre en quatre pour que notre séjour soit réussi. Le ressac lors des sorties en mer ne nous permet pas de pêcher des coquilles. Nous nous offrons la visite d'un vignoble Hatten Wines avec dégustation de 3 crus locaux et la visite d'une ferme perlière de grande classe où les prix nous font un peu peur surtout après les dépenses faites à Situbondo.



Pleuroploca abbasi 80,7 mm



Le comptoir de Hatten Wines



Visite du vignoble Hatten Wines



L'équipe de rêve en attente de dégustation



Pterynotus alatus 59,3 mm

5^{ème} étape : Amed, île de Bali

Toujours en taxi, il nous faut 3h 30 arrêts compris pour rallier notre prochaine destination : Amed et la Villa Melasti de 91m² proposant 3 chambres et 2 salles de bains et une piscine dont nous profiterons jour et nuit, ce dans un cadre de verdure agréable mais là aussi un grain de sable : les maisons sont très proches les unes des autres. La villa est en bois mais très colorée avec des tableaux sur tous les murs et un personnel très à l'écoute des locataires. La visite du centre ville nous indique que c'est très touristique avec centres de plongée, hôtels, restaurants, agences de voyage, instituts de massage etc. Là aussi c'est tout pour les touristes. La proximité du volcan Agung a

fait surgir de terre des terrasses ou roof tops pour l'observer au coucher du soleil en sirotant sa bière ou son jus de fruit. Un hôtel propose même une baignade dans une piscine à débordement toujours en sirotant un verre.

A peine arrivé quelque part, il faut déjà envisager la suite du voyage. Au bout des 3 jours à la Villa Melasti nous optons pour un autre hôtel toujours sur Amed mais avec possibilité de se mettre à l'eau pour chercher nos chères coquilles. Le choix se porte sur Coral Bay Bungalows qui se situe après la petite baie de Jemeluk.

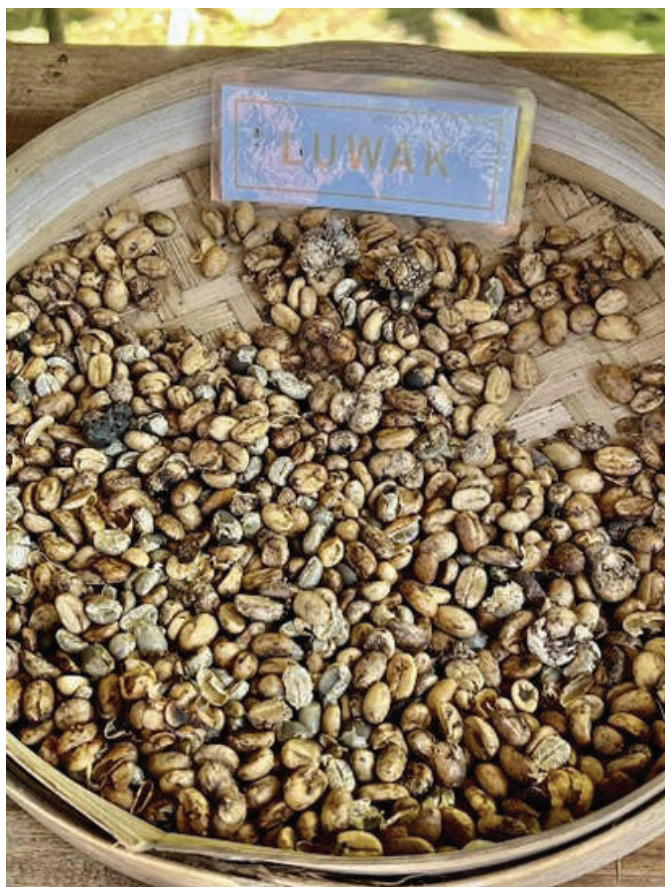
Un tour en voiture est aussi prévu dans les hauteurs d'Amed avec la visite du Temple de Lempuyang (ou Arnaque City) : il faut payer à tous les étages et nous devons nous déguiser avec un sarung. Le temple est situé en face du volcan Agung et là encore il faut payer pour les photos sur fond de volcan. Deuxième visite, la plantation de café plus intéressante avec une dégustation à la clé de 15 breuvages café et thé. Seul le luwak café est payant étant un des meilleurs du monde, car ses grains de café sont récupérés dans les excréments de la mangouste qui les a mangés auparavant. J'avoue ne pas avoir gardé un souvenir impérissable, les amis non plus.



Le temple de Lempuyang



Le volcan Agung



Le café luwak



La plage d'Amed



Septa flaveola 47,2 mm



La balançoire géante

Troisième visite : les rizières en terrasses, un très bon souvenir avec plein de photos dans un parc immense rempli également de fleurs, des petites maisons naturelles servant de camping, la statue d'un canard géant, une balançoire donnant sur le vide, une piscine naturelle avec de l'eau fraîche et une cascade. Là aussi nous avons droit à une boisson avant de partir du parc.



Le canard géant

Quatrième visite : le parc Tirta Gangga avec plein de bassins de carpes koi, un musée dédié à la royauté et quantité de statues.

6^{ème} étape : île de Gili Meno

Là aussi petite expédition pour arriver à destination. Tout d'abord le taxi d'Amed à Padangbai (1h30) dans un trafic très dense malgré l'heure matinale (6h). Là nous prenons un speedboat pour une première halte à Gili Trawangan et un petit bateau à moteur car Gili Meno est entouré d'une barrière de corail avec très peu de fond. Une charrette à cheval nous transporte jusqu'à l'hôtel le Cafe Gili où le personnel est peut-être le plus professionnel que nous ayons rencontré pendant le séjour. La fatigue se fait sentir dans le groupe. Gili Meno ne nous laissera pas un grand souvenir malheureusement.

Dernière étape : Denpasar, île de Bali

Nous séjournons à Kuta, près de la plage, du centre ville et pas loin de l'aéroport dans l'hôtel Le Bakung Sari Resort, où nous recevons un accueil plutôt frais, c'est la première fois d'ailleurs. Il est vieillot et peuplé d'habitues que je soupçonne être australiens ou néo-zélandais. Auparavant il a fallu quitter Gili Meno d'abord en charrette à cheval, ensuite en barge pour aller rejoindre le speedboat qui nous attendait au large. Escale à Gili Trawangan pour rejoindre Padangbai où nous attend un jeune taximan et son minibus pour nous emmener à Denpasar. Tout cela dans la cohue d'un départ mais organisé quand même.

Derniers achats, dernières visites avec le marché aux poissons et sa grande variété de poissons, les coquillages qui se mangent (melos, un pecten du genre *Ylistrum*, 3 *veneridae* différents, *Perna viridis*, *Babylonia spirata*) et aussi son odeur. Un dernier temple Uwalutu (1h30 pour faire les 20 km) où il faut se méfier des macaques voleurs qui peuplent l'ensemble du parc. D'ailleurs Martine en fait les frais avec ses lunettes mais un gardien réussit à les lui rendre (en piteux état).



Sous les bateaux la plage et sous les parasols les poissons.



De jolis melos et pectens entourés de plein de bonnes choses

Un dernier repas offert par les Bargoin pour sceller la fin du séjour et conforter notre amitié.



Martine et Michel devant une porte du temple Uluwatu...



... peuplé de macaques chapardeurs



CONUS MARMOREUS & CONUS CROSSEANUS DE NOUVELLE CALÉDONIE

PATRICK ROTOMBE

Conus marmoreus Linnaeus 1758, est une espèce dont l'aire de répartition va de l'Asie aux Philippines, jusqu'en Australie. A priori, d'après J.C. Estival (voir son livre « Cônes de Nouvelle Calédonie et du Vanuatu ») il n'était présent en Nouvelle Calédonie qu'aux Îles Belep et aux îles Loyauté, mais des spécimens auraient été trouvés sur la côte Est de la Grande Terre aux environs d'Houaïlou (d'après un article de J. Prigent Revue Rossiniana N°26 de Janvier 1985).



92,3 mm, Bantayan Island
-10 m 2020 Philippines
Collection et Photo P. Rotombe



C. marmoreus vivant



70,1 mm Bohol
2008 Philippines
Collection et Photo P. Rotombe

Röckel, Korn & Kohn (1995) mais aussi J.C. Estival considèrent *Conus crosseanus* comme un synonyme de *Conus marmoreus* alors que Monnier *et al.* (2018) le reconnaissent comme une espèce valide, restreinte à la Nouvelle Calédonie.

Conus crosseanus Bernardi, 1861 ...

... et ses différentes couleurs

Comme nous l'avons vu plus haut, le *C. marmoreus* n'existe pas sur la côte Ouest de la Nouvelle Calédonie, il est représenté par une espèce assez proche, *C. crosseanus* Bernardi 1861, qui existe en plusieurs variétés de couleurs. Le motif de la forme noire de l'Île des Pins est constitué de lignes axiales très serrées, laissant de petits espaces clairs prenant une teinte bleutée - à ne pas confondre avec *C. nigrescens* Sowerby 1859, endémique des Samoa, plus petit et souvent presque noir aux taches jaunâtres. Mais il existe aussi des spécimens de couleur orange (les plus rares) ou brun clair. A noter également la forme *C. lineata* Crosse 1878, constituée d'une ou plusieurs lignes blanches spirales.



Île des Pins Photo P. Rotombe 1993

La couleur orange de l'Île des Pins se trouvait dans les eaux très peu profondes de la baie d'Upi. Cette variété a quasiment disparu, suite à des prélèvements trop importants.



50 mm

42 mm

Île des Pins,
Collection et Photos

J.F. Videgrain

P. Rotombe



74,8 mm

44,3 mm

57,8 mm

70,7 mm

55,9 mm

Tous pêchés à l'Île des Pins en 1994 entre 0 et -3 m,
Collection et Photos P. Rotombe



58,4 mm

42,6 mm

48,7 mm

38,7 mm

34,7 mm

Tous pêchés à Poé Bourail entre 1991 et 1994 entre 0 et -2 m,
Collection et Photos P. Rotombe

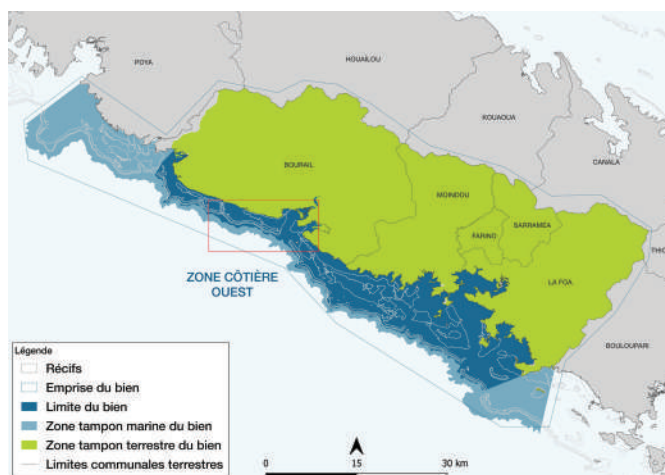
La forme de couleur unie blanc rosée est nommé « *suffusus* ». Les intermédiaires avec les *crosseanus* normaux sont quant à eux appelés « batards ». Ces cônes se trouvaient au milieu d'une population de *C. crosseanus* « normaux » dans la proportion d'environ 1 pour 20 (ce n'est plus vrai maintenant). Je vous conseille vivement de lire l'article de J. Prigent dans la Revue Rossiniana N°21 de Mars 1983 à ce sujet.

Les *suffusus* et « batards » sont issus d'un superbe lagon de la côte Ouest de la Nouvelle Calédonie, proche de Bourail. A l'intérieur du lagon, pas plus de 5 m de profondeur avec des fonds de sable blanc parsemés de petits massifs coralliens. Leur habitat est seulement limité à une petite portion d'environ 3 km de long et 200 m de large, on les trouvait principalement dans les herbes marines (Phanérogames). Cette zone est entièrement bordée à environ 2 km de la côte par un grand récif de corail, qui la protège de la houle du large. Il existe aussi une forme « albinos », baptisée *noumeensis* (Crosse, 1872) qui ressemble beaucoup à la forme *suffusus*, mais dont la couleur est plus orangée et la coquille plus lourde.

Pour compléter cet article, un beau spécimen turriculé est présenté ci-contre.



53,2 mm turriculé
NC Sud Yaté 1991
Collection et photo P. Rotombe



Le cadre rouge représente la zone protégée de Poé sur la commune de Bourail, agence néo-calédonienne de la biodiversité.



C. crosseanus suffusus vivant Photo D. Massemin 2013

Par ailleurs, dans la revue Rossiniana N°51 d'Avril 1991 P. Tirard a obtenu une information auprès de S. Labarre, chercheur au CNRS, concernant la quantité et la concentration des *crosseanus suffusus* et « bâtards » à Poé. D'après ses constatations, les albinos et les « bâtards » sont issus d'un gène récessif qui empêcherait la conversion des précurseurs pigmentaires de la mélanine nécessaire à la pigmentation des coquilles. Le milieu de Poé, platier à herbes denses est peut-être favorable à la survie de spécimens dépigmentés, en offrant une protection contre le rayonnement solaire. En tout cas un pool génétique stable s'est formé au sein de cette zone.

De multiples raisons - prédation trop importante, changement climatique, une zone dont l'eau devient saumâtre et des herbiers en mauvais état - font que *C. crosseanus* a quasiment disparu et je ne parle pas des *suffusus* et des « bâtards ». La zone est devenue une réserve depuis de nombreuses années, elle est constituée d'un lagon étroit et concentre des habitats qui abritent une biodiversité exceptionnelle et de nombreuses espèces rares et menacées. On y trouve notamment une importante concentration de dugongs pour lesquels les passes de cette côte sont un habitat d'importance. La plage de la roche percée est également connue pour abriter l'un des plus importants sites de pontes de tortues grosse tête (entre 10% et 20% de la population du Pacifique). De ce fait cela permettra peut-être de revoir à nouveau *Conus crosseanus* dans cette partie du lagon, malgré le fait qu'il y a toujours des prélèvements effectués.

Conus crosseanus Bernardi, 1861 ...

... et la Philatélie

En octobre 1978, à l'âge d'or de *suffusus*, un timbre-poste a été émis en Nouvelle Calédonie représentant le *Conus* « *caledonicus* » **variété albinos** du *Conus crosseanus* que l'on trouve à Poé sur la plage.

Il est appelé localement cône rose de Bourail, et si on s'intéresse à la légende du timbre, on peut voir écrit : « *Conus caledonicus* », **ce qui est impropre puisqu'il s'agit en fait de la forme *suffusus***, erreur pardonnable, car la maquette du timbre a été réalisée non pas par des conchyliologues, mais par les élèves du collège d'enseignement général de Bourail, section philatélie.

C'est un timbre dentelé 13, (référence Yvert & Tellier N°187) de couleur olive, turquoise, rose et brun-orange.

Ci-dessous un exemplaire de ce timbre sur une enveloppe premier jour.

Comme pour les coquillages, en philatélie il existe des variétés, et bizarrement ce timbre en présente une.

Il s'agit d'une variété de couleur (là aussi), timbre assez rare référencé Yvert & Tellier N°187a de couleur brun foncé, bleu et rose. Ci-contre un exemplaire de ce type.



Références bibliographiques :

Estival J.C., 1981 Cônes de Nouvelle Calédonie et du Vanuatu. Les Editions du cagou, Papeete (Polynésie Française).

Monnier E., Limpalaër L., Robin A. & Roux C., 2018, A Taxonomic Iconography of Living Conidae: Vol 2. AFC, Paris (France) & ConchBooks, Arxheim (Allemagne).

Röckel D., Korn W. & Kohn A.J., 1995, MANUAL OF THE LIVING CONIDAE, VOL. 1 : Région Indo-Pacifique. ConchBooks, Hackenheim (Allemagne).

Revue Rossiniana, « Bulletin de l'Association Conchyliologique de N.C. ». C'est une revue publiée de 1978 à 1995. Soixante-deux numéros ont paru, proposant des descriptions originales, des récits de voyage, des découvertes intéressantes et bien d'autres articles. Thierry Vuillet a numérisé les numéros au format PDF, et le regretté Guy-Gérard Dupré les hébergeait sur son site toujours en ligne : mescoquillagesamoa.free.fr. Vous les trouverez également sur www.conchology.be/?t=7000

La carte de la région de Poé est issue du site de l'agence néo-calédonienne de la biodiversité.

BOURSE DE MÉRIGNAC

TEXTE DANIELLE JOLY

PHOTOS : HENRI PERRIER

La bourse exposition de coquillages de Mérignac-Capeyron a eu lieu les 11 et 12 octobre 2025 car la salle avait été réservée pendant tout le mois de septembre.

Un changement certes, mais qui n'a pas impacté la visite de nombreux collectionneurs. Parmi les exposants, un stand a tout particulièrement attiré les regards. Il y avait une grande quantité d'oursins, de crustacés et d'étoiles de mer du monde entier. Une merveille pour les yeux et une découverte pour beaucoup d'entre nous.

Une surprise nous a été réservée. En effet une de nos adhérentes, Mme Garin (que certains d'entre vous ont connu) nous a légué un magnifique album de timbres de collection et d'enveloppes 1^{er} jour thématique coquillages. Mme Chagneau, son amie, nous a donc remis cet album qui restera au sein de l'association au grand dam des exposants présents qui auraient souhaité l'acquérir.

Selon nos bonnes habitudes de convivialité les repas pris en commun nous ont permis de nous retrouver et d'échanger.

Mme Boisseau, adjointe au maire, nous a fait une longue visite et nous a assuré de son soutien pour l'année prochaine.

De façon inattendue nous avons eu la visite de Philippe Maestrati du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris qui accompagnait Bernard Garrigues et Jean Pierre Pointier, fidèles amis de nos bourses.



6^{ÈME} BOURSE EXPOSITION DE L'OUEST : COQUILLAGES, MINÉRAUX ET FOSSILES VANNES LES 1^{ER} ET 2 NOVEMBRE 2025

RÉDACTION ET PHOTOS : ACO

La Section Ouest de l'AFC (ACO) a organisé une nouvelle fois sa Bourse-Exposition annuelle dans le pays Vannetais, au Palais de Arts et des Congrès de Vannes, comme l'année passée.

Les conditions de confort et d'accueil, aux dires des exposants, ont été à la hauteur de l'année dernière. Un point à améliorer est cependant la mise à disposition d'une capacité de parking suffisante pour les visiteurs : c'est malheureusement une faiblesse des quartiers centraux de la majorité de nos villes de province.

Trente deux exposants sont venus nous rejoindre pour les transactions habituelles entre collectionneurs et 6 stands non « marchands » ont été mis en place spécifiquement pour l'information du public local et des visiteurs collectionneurs, le tout sur un linéaire de tables de 200 mètres environ.

Les quelques photos suivantes vont illustrer, sans nommer tous les exposants, l'ambiance de l'exposition.

De bien belles coquilles comme à l'habitude... et nos amis minéralogistes et experts en fossiles étaient de la partie, comme chaque année, avec une demi-douzaine de stands bien garnis. Le niveau de fréquentation, tout à fait satisfaisant, a été identique à celui de l'année dernière.



Un stand de minéralogie visité par Alain Robin



Le stand AFC/ACO avec Olivier Imbert et Didier Laz



Une vue générale de la salle « Espace du Golfe » de 600 m² dont le parquet a été récemment refait à neuf



Le stand de Jack Basset avec Mme Robin, visiteuse attentive...



Le stand d'Olivier Berthelot



Le stand de Patrick Rotombe



Le stand de Jean-Michel Mendel

Cette année encore, des expositions thématiques ont été mises en place...

Un stand sur les coquillages « freaks » : niger, rostrés, déformés, avec des colorations inhabituelles, dextres, senestres et hybrides. Un panneau d'information expliquait les causes connues de ces morphologies bizarres.



Georges Richard, « tenancier » du stand sur les anomalies morphologiques des coquillages et du stand exposant les conséquences sur la vie marine et les mollusques de l'acidification des océans.

A côté de ce stand, l'ACO a installé une exposition, tenue également par Georges Richard, sur l'acidification des océans, phénomène complexe avec des causes multiples, bien inquiétant pour nos chères coquilles, qui pâtiennent de ses effets.

La vie n'est pas rose sous les tropiques et dans nos eaux tempérées... Nos adhérents et les visiteurs n'ont probablement pas pris entièrement conscience de l'importance de cette problématique.

Nous avons fait le constat avec Georges Richard qu'il était bien difficile d'expliquer simplement et de faire comprendre des phénomènes complexes. Ce n'est pas pour autant qu'il ne faut pas essayer...

Un fascicule a été élaboré à cette occasion, écrit en collaboration avec le CNRS et l'Université de Lorraine, à destination d'un public non spécialiste.

Il reste quelques exemplaires de ce fascicule pour les personnes intéressées (contacter JF Videgrain).



Stand sur l'acidification des océans

Le stand des coquillages de Bretagne était à son poste habituel et toujours au top de son succès. A la barre, Michel Le Quément, avec Jean-Louis Delemarre, que nous remercions pour leur dévouement à expliquer au public notre riche milieu maritime local.



Echanges sur la biodiversité locale



Le stand des coquillages de Bretagne

Erwan Dagonne était aux commandes pour montrer les meilleures processus de nettoyage des coquillages et pour observer les micro-organismes avec des binoculaires. De nombreux visiteurs, jeunes et moins jeunes ont pu observer la vie minuscule dans les sables et sédiments.



Erwan Dagonne dans ses oeuvres

La troisième édition du Trophée Nautilus était présidée cette année par Georges Richard avec un jury de choix : Loïc Limpalaër, Loïc Potier et Francis Bertrand.



La vitrine du Trophée Nautilus

Le premier prix du Trophée Nautilus a été une nouvelle fois remporté par Jean-François Trichard avec son magnifique Murex de couleur jaune-orange : *Chicoreus loebbeckei*.



Remise du premier prix du Trophée Nautilus

Tout ce qui est petit est mignon. C'est ce qu'a prouvé le jury en récompensant par un deuxième prix, une rare et minuscule merveille récoltée par Erwan Dagonne sur notre littoral atlantique : *Haedropleura septangularis*.

Citons encore un stand organisé par Jean-Louis Delemarre et Annick Morin sur les perles qui a démontré que celles-ci ne sont pas l'apanage des huîtres : le public, étonné, a pris conscience que de nombreux coquillages tropicaux ou de nos régions en produisaient également.

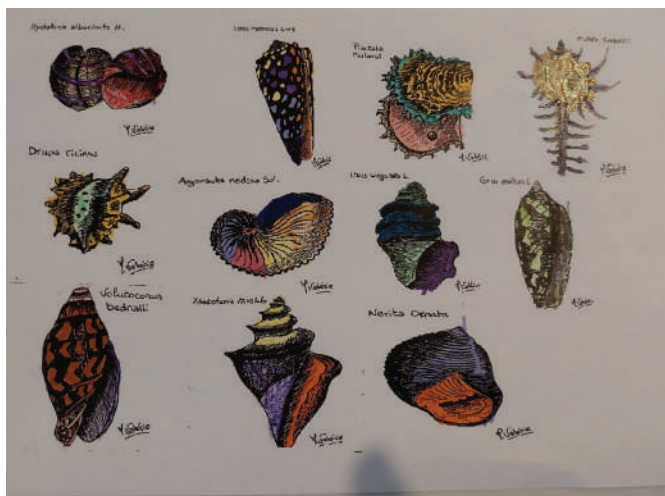
Sans oublier le stand de Loïc Potier qui avait comme thématique les coquillages fossiles et actuels d'Oman et de la Mer Rouge. Une belle idée qu'il nous faudrait développer prochainement pour faire comprendre comment les familles et espèces marines apparaissent, évoluent au fil du temps et disparaissent. Un thème peut-être à aborder pour la prochaine bourse de l'Ouest de 2026 ?

L'ACO fait donc appel à compétences pour développer cette idée.



Le stand de Loïc Potier

Un atelier de coloriage proposé par Annick Morin a permis à de nombreux enfants de s'éclater dans une débauche de teintes dans leurs oeuvres.



Résultat spectaculaire de coquillages après le passage en colorisation d'un jeune artiste

Patrick Catto, expert reconnu dans le domaine des fossiles et toujours volontaire pour nous en apprendre, notamment sur les trilobites, avait son stand comme à l'habitude où on pouvait trouver un déploiement d'espèces fossiles et des illustrations de très belle qualité.



Le stand de Patrick Catto

Le Quiz organisé chaque année pour stimuler les enfants dans l'amélioration de leurs connaissances des milieux marins et terrestres a eu son succès habituel : plusieurs dizaines de participations avec des dotations de l'ACO et des exposants. Cette année la question piège du Quiz a été la suivante : « pouvait-on pêcher des coquillages marins à VANNES il y a 12000 ans ? Justifiez votre réponse... ». A votre avis ?



Remise d'un prix « Quiz », à un jeune garçon.
Le Quiz était animé par Sylvie Bosque et Olivier Foll

Enfin, n'oublions pas le stand, animé par Sylvie Rodriguez, de distribution du livre « l'Océan vivant » corédigé par une trentaine d'experts dont quelques-uns de l'ACO. Cet ouvrage a été édité avec un grand tirage par un organisme ayant des vues caritatives et environnementales : le Lions Club de la Baule sous la houlette de MM. Laurent Gaudreau et Patrick Rivallier.

Après l'effort, le réconfort avec un bien délicieux repas en commun organisé le samedi soir au restaurant du Casino de Vannes. Papotages et bonne nourriture au menu...



35 convives pour le repas en commun du samedi soir

Bien, voilà c'est fini... jusqu'à l'année prochaine aux mêmes dates.

Le comité de l'ACO remercie pour leur contribution toute l'équipe de bénévoles en charge de l'organisation de cette 6ème bourse et notamment : Raymonde Videgrain, Marie-Annick Laz, Maryvonne Perdreau, Sylvie Bosque, Olivier Foll, tous les exposants venus pour des transactions ou seulement pour échanger leurs connaissances, l'équipe du palais des Arts toujours aussi proactive, le personnel du restaurant du Casino, pour la qualité de son service et la Mairie de Vannes pour son partenariat de plus en plus actif.

Nos remerciements aussi bien entendu à l'équipe de Direction de l'AFC qui nous a apporté son soutien et ses compétences.

LA BOURSE DE PONT-À-CELLES 2025, LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE ET 2026 DÉPART VERS CHARLEROI

MARC ALEXANDRE

Les 18 et 19 octobre de cette année se déroulait le Shell Show annuel à Pont-à-Celles et nous fêtons également nos dix ans d'existence.

Malgré cet anniversaire, qui j'aurais cru aurait attiré plus de monde, le résultat de la bourse fut très mitigé ! En effet, peu de visiteurs des sociétés amies, peu de visiteurs le dimanche et même le samedi nous sentions bien que la vague de participants qui nous avaient rejoints le matin n'était pas aussi importante que les années précédentes !!! Bref ! Un peu déçu.

Je tiens à rappeler que la mise sur pied d'un tel événement est un travail continu tout au long de l'année et que si nous ne voulons pas voir nos Shell Show disparaître, il faut se déplacer !!!

Néanmoins l'ambiance générale était toujours aussi bonne et animée par de fidèles compagnons présents et qui viennent parfois de très loin, merci à eux.

Un grand merci également à Typhanie Belliard et Marc Marzouk d'avoir pensé à notre anniversaire en m'offrant un livre d'or pour nos dix ans et à Kévin Alexandre leur complice qui passait de table en table pour faire signer les vendeurs. Merci à tous pour vos sympathiques messages.

Un grand merci à tous nos visiteurs, amis et à tous ceux qui sont venus voir les trésors présentés lors de ces deux jours.

Un grand merci également à tous nos bénévoles qui ont œuvré tout le week-end à partir du vendredi pour vous offrir le meilleur tout au long de cette bourse. Merci à vous tous.

Les remerciements ne seraient pas complets si j'oubliais mon bras droit ou plus certainement mon ami Didier Bertin sans qui cet événement n'aurait pas lieu. Un grand merci à lui.

Cet événement est issu d'un rêve que j'ai réalisé et concrétisé, aujourd'hui le rêve a grandi, a vieilli et a mûri avec le soutien de la ville de Pont-à-Celles qui a cru en nous et notre passion. Dès le début, celle-ci a mis à notre disposition les moyens de réaliser ce rêve mais aujourd'hui hélas cela ne suffit plus, les tracas administratifs, la réponse tardive de l'autorisation d'occuper la salle et le manque de place nous obligent à prendre un autre chemin.

Ce chemin va nous conduire vers Charleroi ou plutôt Dampremy, vers une plus grande salle, un plus grand parking et espérons-le ! plus de visiteurs.

Avec ce changement, nous allons repenser notre Shell Show et ouvrir celui-ci aux coquillages fossiles en plus des coquillages actuels. Avec cette nouvelle mouture, nous espérons ouvrir notre événement à un nouveau public.

C'est donc avec impatience que je vous donne rendez-vous les 17 et 18 octobre 2026 au CHARLEROI ESPACE MEETING EUROPEEN Rue des Français, 147 – 6020 Charleroi.

Vous pouvez d'ores et déjà aller voir la salle sur :
<https://ceme.be/>

Un grand merci à tous et à l'année prochaine !

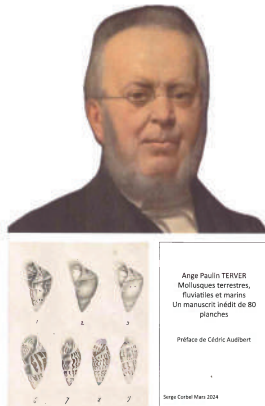




LU POUR VOUS

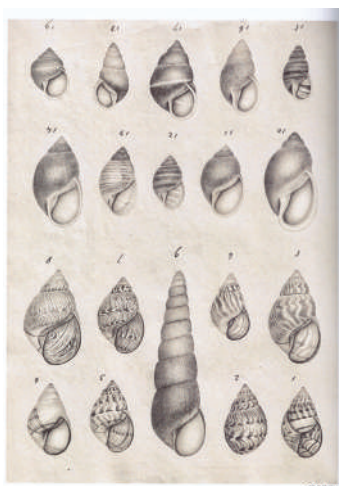
LOÏC LIMPALAËR

Ce trimestre, j'ai choisi de vous présenter quelques livres récents et des publications spéciales ou volumineuses de certains magazines.



Serge Corbel – **Ange Paulin Terver Mollusques terrestres fluviatiles et marins Un manuscrit inédit de 80 planches.** Publié à compte d'auteur. Mars 2024. **En français.**

Ce livre est le fruit d'une longue histoire. Ange Paulin Terver (1798-1875) est un malacologue français discret. Il a surtout travaillé à aider d'autres conchyliologues de son époque comme Gaspard Michaud. Il était surtout un illustrateur de très grand talent. Après sa mort, les planches de coquillages terrestres qu'il avait dessinées dans le cadre d'un projet d'iconographie sur les *Helix* du monde qui n'a jamais vu le jour, ont été perdues de vue. Après être réapparues, un peu plus de 80 planches originales ont pu être acquises par Serge Corbel avec quelques planches de bivalves d'eau douce et j'ai pu voir certaines de celles-ci à Chelles en 2024. Elles sont d'une beauté exceptionnelle.



Le livre les présente une à une accompagnées de leurs légendes de l'époque. Un chapitre présente la correspondance des légendes avec la taxonomie contemporaine. En dehors de l'intérêt historique et de la beauté des illustrations, le livre peut être utile pour identifier des escargots terrestres. Le prix de 15 € est très modique. L'ouvrage est disponible auprès de l'auteur : scorbel@neuf.fr



Malacologia – International Journal of Malacology Vol. 67 (1/2). Institute of Malacology. 2025. **En anglais.**

Ce volume est un pavé de 347 pages et même un peu plus avec les annexes. La plus grande partie est consacrée à un hommage à Alan J. Kohn qui est décédé en 2022. Cela est amplement mérité dans la mesure où Alan J. Kohn a consacré toute sa carrière à faire progresser les connaissances sur les Conidae.

11 contributions constituent cette partie et s'attachent à prolonger et compléter des travaux entrepris par le défunt.

Alan Kabat présente une biographie détaillée d'Alan J. Kohn.

Thomas Duda introduit ensuite les différents articles de ce numéro spécial.

Ratibou *et al.* écrivent une synthèse des connaissances sur la composition et les caractéristiques du venin de *Conus striatus* (sic).

Watkins *et al.* présentent une revue du sous genre *Pionoconus*. Cet article fait apparaître quelques insuffisances. Par exemple, la répartition géographique de *Pionoconus floccatus* ignore totalement la présence bien établie de l'espèce entre l'est de l'Australie, le Vanuatu et la Nouvelle-Calédonie. Ce n'est qu'un exemple... Les aspects de l'article portant sur les venins et les relations entre humains et *Pionoconus* sont très intéressants.

Lorenz *et al.* décrivent un nouveau cône pygmée des Philippines : *Pygmaeonus atomus*. Ce travail est accompagné d'une révision des espèces valides du genre. La nouvelle espèce est établie sur la base de critères multiples : coquille, ADN, radula, etc.

Fedosov *et al.* revisitent le complexe de *Conasprella orbigny* et décrivent deux nouvelles espèces : *Conasprella zinaiidae* Fedosov & Puillandre, 2025 et *Conasprella emiliae* Fedosov & Puillandre, 2025. Elles proviennent de la Mer des Salomons.

Pour nos lecteurs qui utilisent la classification de Monnier *et al.* (Taxonomic Iconography of Living Conidae, 2018) ces deux espèces se situent dans le genre et le sous-genre *Fusiconus* (*Bathyconus*) comme l'indiquent les auteurs. Les nouvelles espèces sont confirmées par leur morphologie et par la phylogénie moléculaire qui est présentée.

Gustav Paulay et Christopher Meyer publient ensuite une importante étude moléculaire basée sur les Conidae d'Oman. Il y a un certain nombre de surprises : *Pionoconus nigropunctatus* est génétiquement identique à *Pionoconus catus*. Le même résultat est obtenu pour *Virgiconus thomasi*/*Virgiconus terebra* et *Rhizoconus sumatrensis*/*Rhizoconus vexillum*. Il y a aussi des confirmations d'existence de complexes cryptiques comme *Lividoconus quercinus*, *Virgiconus frigidus*, etc.

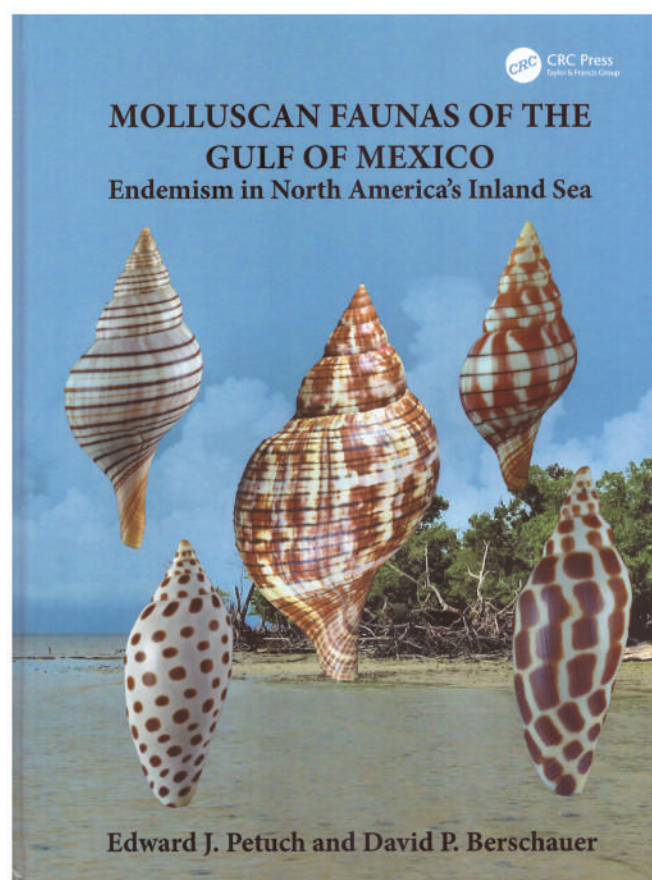
Jonathan Hendricks tente de s'attaquer à la classification et à la signification des patrons colorés des Conidae. Il définit l'existence d'une coloration primaire qui sert de fond coloré aux coquilles recouverte par une coloration secondaire voire une tertiaire. L'auteur recherche les fonctions possibles de ces patrons : reconnaissance intra-spécifique, camouflage, soutien structurel aux coquilles, ou enfin une simple conséquence évolutive sans autre signification ou utilité. La dernière hypothèse est la plus probable et les patrons n'auraient pas de fonction pour les animaux mais pourraient refléter la phylogénie. Cependant, des études plus approfondies restent nécessaires pour confirmer cette hypothèse.

Wood et Duda s'intéressent aux gènes « récepteurs olfactifs » dirigeant la chimio-sensibilité (j'essaie de traduire au mieux les termes anglais) chez deux espèces cryptiques : *Virroconus ebraeus* et *Virroconus judaeus*. Les conclusions sont que les gènes concernés sont apparentés chez ces deux espèces mais présentent des différences qui montrent une évolution adaptative de certains d'entre eux.

Thomas Duda et Diana Carolina Vergara-Florez présentent une étude qui montre que la taille de deux espèces de Conidae dépend de leur habitat. Ils sont plus grands dans le lagon que sur la côte océanique. Les causes sont certainement liées à des facteurs physiques tels que la force des vagues et l'émersion à marée basse.

Le dernier article par Wells *et al.* étudient la mortalité épisodique des mollusques sur des plateformes côtières dans la région de Perth, sud-ouest de l'Australie. Il n'est pas question de cônes ici. Les résultats sont cependant intéressants. Ils montrent que les crises de mortalité des mollusques intertidaux sont liées soit à des vagues de chaleur atmosphérique concomitantes à des marées de basse amplitude, soit à des vagues de chaleur océaniques. Il est observé que les premières sont suivies rapidement par une reconstitution des populations alors que les secondes qui sont de plus en plus fréquentes dans le temps ont des effets à long terme et les populations se reconstituent plus lentement.

Trois autres contributions ne font pas partie de l'hommage à Alan Kohn et je ne m'étends pas sur celles-ci. Cet ouvrage présente des études pointues qui sont destinées à nos lecteurs qui s'intéressent de manière approfondie aux Conidae. Le prix est de 68 € et le volume est disponible chez ConchBooks.

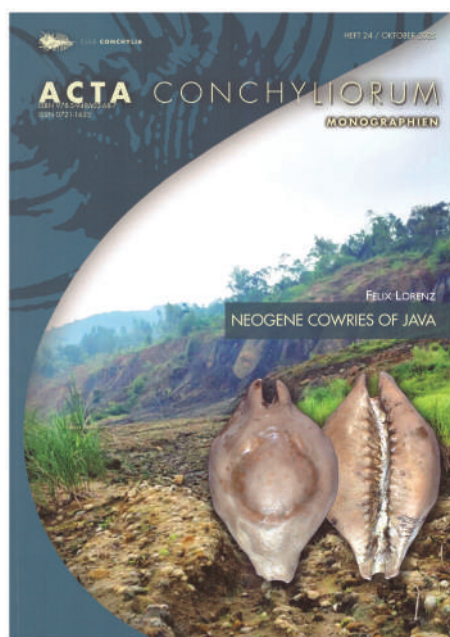


Edward J. Petuch & David P. Berschauer – **Molluscan faunas of the Gulf of Mexico – Endemism in North America's Inland Sea**. CRC Press – 2025. *En anglais.*

C'est un très beau livre richement et magnifiquement illustré. Malheureusement, son prix est proportionnel à ses qualités esthétiques : 156 €. Cela le réservera aux collectionneurs qui s'intéressent plus particulièrement à la faune des mollusques endémiques au Golfe du Mexique. D'ailleurs, le titre du livre a échappé de peu au changement de nom de la Mer dont il est le sujet, intervenu peu de temps après sa parution, à l'initiative de l'exécutif étatsunien. Le livre de 224 pages contient 132 planches en couleurs absolument splendides. J'illustre celle consacrée à *Busycoarctum coarctatum*. Le livre décrit, pour les quatre unités biogéographiques du Golfe, les espèces endémiques de mollusques du Golfe du Mexique et donne des indications sur les différents milieux et leur histoire géologique. Cette façon de procéder est typique des livres d'Ed Petuch et permet de mieux comprendre la composition des faunes décrites et leurs relations avec les régions voisines et les époques géologiques. Les espèces aux aires de répartition plus étendues ne sont donc pas traitées. Ainsi, les membres de la famille des Strombidae et des Cypraeidae, populaires parmi les collectionneurs, ne sont pas traités dans ce livre. Le lecteur pourra parfois se dire que certaines espèces présentées ne diffèrent de leurs congénères que par des détails subtils qui ne prouvent pas nécessairement que l'on a affaire à des espèces vraiment distinctes. C'est le cas pour des *Fulguopsis* (*Busyconidae*), des *Melongena* du complexe *corona*, des *Scaphella* entre autres exemples.



Cependant, le livre offre une précision de vue rarement atteinte dans un ouvrage d'identification à visée régionale et met en évidence comment des populations plus ou moins isolées géographiquement évoluent progressivement vers des espèces différentes.



Felix Lorenz – **Neogene Cowries of Java**. Acta Conchyliorum Monographien, Heft 24/Oktobre 2025. **En anglais.**

Depuis quelques années, l'Indonésie nous livre ses trésors conchyliologiques aussi bien actuels que fossiles. Parmi ces derniers, des porcelaines fossiles datant du Miocène, pour la plupart, sont proposées à la vente par différents revendeurs locaux. L'auteur s'est procuré plus de 2500 spécimens et livre dans ce pavé de plus de 200 pages et 61 planches, le résultat de ses analyses.

Plus de soixante-dix taxons sont étudiés avec la description d'un nouveau genre, 34 nouvelles espèces sont nommées, 15 noms sont rejetés vers le purgatoire des nomina dubia et 2 sont déclarés synonymes. Une analyse détaillée du complexe des *Barycypraea* miocènes javanaises est proposée.

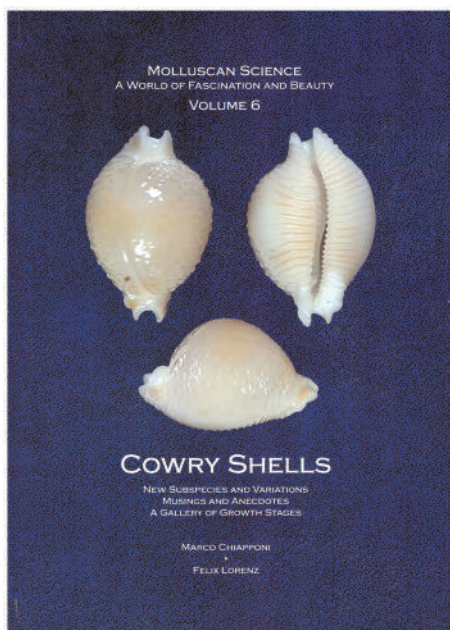
Cet ouvrage a une importance particulière pour tous ceux qui s'intéressent à l'origine des peuplements de Cypraeidae dans l'Indo-Pacifique tropical contemporain. De nombreux genres diversifiés aujourd'hui sont présents dans les gisements miocéniques et du Pliocène inférieur de Java. Ainsi, *Naria*, *Erronea*, *Ovatipsa*, *Cypraea*, *Mauritia*, etc. sont déjà présents. Seul, le genre nouvellement décrit *Javacypraea* est aujourd'hui éteint. Disparue également, la radiation des *Barycypraea* indonésiennes dont les épaisses coquilles sont souvent bien préservées. Lorenz discute les difficultés taxonomiques liées à ce groupe, propose une réduction du nombre d'espèces identifiables et pose des questions qui nécessiteront de plus amples études. On notera l'absence de toute espèce du genre *Cribrarula* dans cette faune fossile. C'est certainement significatif.

Quelques touches d'humour agrémentent le texte. L'iconographie est d'une grande richesse avec 61 planches en pleines couleurs. Même si les fossiles n'ont plus de dessin visible, la couleur reste un apport non négligeable.



Acta Conchyliorum 24, Oktober 2025

Pour 60 € plus les frais de port, c'est un achat indispensable pour les collectionneurs spécialisés dans les Cypraeidae et ceux qui s'intéressent aux fossiles cénozoïques.



Marco Chiapponi & Felix Lorenz – **Cowry Shells New Subspecies and Variations Musings and Anecdotes A gallery of Growth Stages**. Molluscan Science A World of Fascination and Beauty Vol. 6. Molluscan Science Foundation and ConchBooks 2024. *En anglais*.

C'est un livre assez particulier. Il est consacré à Marco Chiapponi, sa collection, sa vie. Il profite de cet ouvrage pour introduire de nombreuses nouveautés et raconter des anecdotes concernant son existence de collectionneur : on n'est jamais si bien servi que par soi-même. Il faut reconnaître que sa vie est fort bien remplie. Le livre est composé de quatre parties. La première présente 38 nouveaux noms de Cyprées. 7 sont de nouvelles sous-espèces et le reste sont des formes. Parmi ces nouveautés, on notera tout particulièrement *Bistolida piae rodriguensis* dont l'existence se murmurait depuis quelques années mais qui restait fort mystérieuse. Tout cela est illustré dans la seconde partie avec 25 planches accompagnées de « Musings and anecdote » (réflexions et anecdotes) qui brossent le portrait d'un homme de caractère.



Marco Chiapponi en 1997

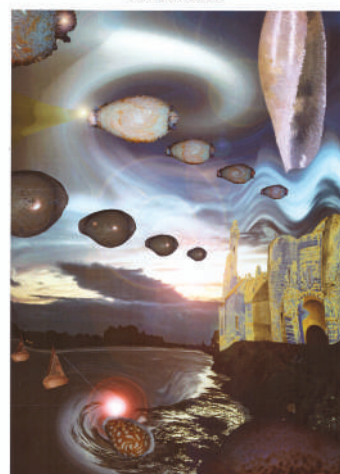
La troisième partie de l'ouvrage montre sur 59 planches des séries de croissance de nombreuses espèces de Cypræidae. Leur composition est parfois confuse et il est délicat d'identifier les coquilles. La quatrième partie comprend la biographie du premier auteur et une galerie de photos plus personnelles.



Bistolida piae rodriguensis Chiapponi, 2024.
Holotype, Ile Frégate, Rodrigues

Le livre coûte 84 euros auxquels s'ajoutent les frais de port. Il est richement illustré et riche d'informations, notamment sur la croissance très particulière des Cyprées, et s'impose donc dans la bibliothèque des collectionneurs de Cypræidae.

Carnets de Voyages Paléontologiques
dans le Cotentin et le Bassin Anglo-Parisien
Tome 7 (2024)



Luc Dolin, Olivier Aguerre-Chariol & Léonard M.B. Vaessen – **Les Cypræidae et les Ovulidae (Mollusca, Caenogastropoda) du Langhien/Serravallien (Miocène moyen) du Bassin de la Loire (France)**. Carnets de Voyages Paléontologiques dans le Cotentin et le Bassin Anglo Parisien – Tome 7 (2024). LRG-Editions. *En français*.

La série des Carnets de Voyages Paléontologiques se caractérise par des couvertures au style psychédélique très original. Le Tome 7, de 190 pages et 38 planches publie les résultats de l'étude d'un important matériel fossile originaire du Bassin de la Loire daté entre 16 et 11.6 millions d'années. 12 genres sont reconnus parmi lesquels 5 sont nommés pour la première fois. Parmi eux, *Bradneria* Dolin a pour espèce type *Notadusta bou-*

cheti Lorenz, 2002, une espèce actuelle de l'ouest du Pacifique Tropical. Les autres genres nouveaux sont *Turonadusta* Dolin, *Vayssierella* Dolin, *Kayella* Dolin et *Risbecina* Dolin. Les genres *Hiraseadusta* (qui remplace *Austrasiatica* Lorenz, 1989) et *Cribrarula* Strand, 1939, tous présents aujourd'hui uniquement dans la région Indo-Pacifique tropicale, sont également donnés comme présents dans le Miocène moyen du Bassin de Loire. Nul doute que ces attributions génériques seront discutées dans l'avenir. 88 espèces dont 55 sont nouvelles sont décrites. Parmi elles, 12 sont des Ovulidae. Là aussi, la subtilité des critères de distinction des différentes espèces entraînera certainement de longues discussions entre spécialistes des Cypraeidae fossiles. J'ai personnellement eu beaucoup de difficultés à identifier les quelques porcelaines miocéniques du Bassin de la Loire que je possède en m'aidant de ce livre.

Le prix est très modique : 22 € plus 8 € de frais de port. La commande peut être passée en téléchargeant le bon de commande sur le site internet de l'éditeur : <https://biotaxis.fr/LRG-Editions/index.html>

Carnets de Voyages Paléontologiques dans le Cotentin et le Bassin Anglo Parisien – Tome 8 (2025). LRG-Editions. *En français et en anglais (1 article).*

Ce tome comprend 13 contributions. Gendry & Gain étudient les décapodes de l'Eocène moyen du Cotentin. Gagnaison et Gain décrivent la découverte d'une dent de *Plagiolophus*, un mammifère européen de l'Eocène.

Le reste des articles concerne les mollusques fossiles. Symonds et Gain cataloguent les Neritidae et les Neritopsidae de Bois-Gouët (Loire Atlantique), un gisement aux fossiles exceptionnellement conservés. 5 planches en couleurs accompagnent ce travail. Les Neritidae fossiles conservant fréquemment leur coloration, c'est particulièrement intéressant. Une nouvelle espèce est introduite : *Monsnerita gourguesi* à la sculpture spectaculaire.



Monsnerita gourguesi Symonds & Gain, 2025.
Paratype, Le Bois-Gouët, Bartonien. Coll. P. Belliard.

L. Belliard et Gain proposent dans deux articles séparés deux nouvelles *Athleta*. La première provient d'un gisement de Bourry-en-Vexin : *Athleta acutinodula* ; la seconde est *Athleta (Volutospina) fournigaulti* de Le Ruel. Cette espèce est caractérisée par une triple rangée de tubercules à l'épaule. Les mêmes auteurs publient également un nouveau *Clanculus nigellensis*, ils documentent l'occurrence de *Bezanconia spirata*, de *Vicetia* (Cypraeidae) et du genre *Daphnellopsis* (Muricidae) avec la participation de Le Renard dans les gisements éocéniques moyens du Cotentin.



Athleta (Volutospina) fournigaulti Belliard & Gain, 2025.
Holotype, Le Ruel, Bartonien. MHN Le Havre

Deux autres articles introduisent un nouveau petit buccin *Wrigleya mandilei* du Cuisien de Saint-Gobain (Aisne par Arnaud Leroy) et la description de *Levifusus corcellae* par Olivier Gain dans le Cuisien de la Marne. L'ensemble de ces articles montre que malgré deux siècles de recherches et de récoltes dans les gisements éocéniques français, il reste encore beaucoup à découvrir et à comprendre. La richesse de ces faunes conchyliologiques anciennes est pour moi une source toujours renouvelée d'émerveillement.

Luc Dolin remplace *Kayella*, un genre de Cypraeidae introduit dans l'ouvrage que j'ai présenté juste ci-dessus par *Porcellusia*. Le nom *Kayella* est préoccupé par un insecte.

L'ouvrage est clos par la notice nécrologique de Steve Tracey dont la vie est passée par la Zambie, l'Afrique du Sud puis le Liban avant de revenir en Grande-Bretagne et de s'intéresser à la paléontologie des mollusques de l'Eocène britannique.

Ce volume est disponible sur le site internet indiqué ci-dessus au prix de 23 € plus 9 € pour l'expédition.

NOVAPEX

Quarterly devoted to Malacology

Edited by the

Société Royale Belge de Malacologie

[Royal Belgian Malacological Society]

Founded in 1966

Rue de la Libération, 45
B-6182 Souvret - Belgium

Subscription (yearly)
Belgium: 48 EURO

Other countries: 63 EURO
or 67 EURO by PayPal at
conseil.administration@societe-belge-de-malacologie.be

e-mail: alexandremarc1962@gmail.com
Internet: <http://www.societe-belge-de-malacologie.be>

LIVRE PORCELAINES ET OLIVES DES SEYCHELLES

DAVID TOUITOU

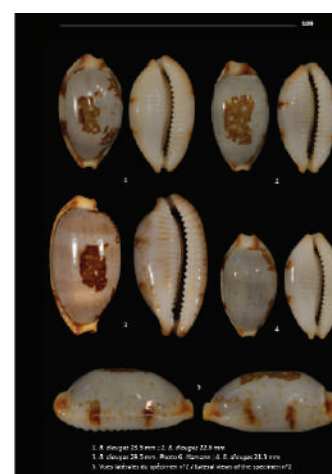
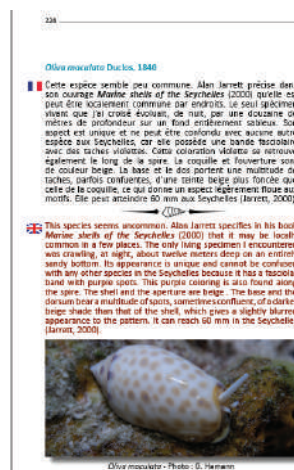
Chers passionnés, chers lecteurs,

Je suis heureux de vous annoncer la publication imminente de mon prochain ouvrage « **Porcelaines et olives des Seychelles** ». Un travail de deux ans, passionnant et chronophage. La mise en page des 250 pages a été produite par mes soins et elle contient 91 planches (en couleurs). Le format choisi est le même que les titres précédents (« **Cônes des Seychelles** », « **Cônes des Marquises** » et « **Cônes de Martinique et de Guadeloupe** ») constituant ainsi une petite collection. De nouveaux thèmes ont été intégrés pour les débutants avec un chapitre dédié à l'identification des porcelaines « beached » et un autre proposant une identification rapide grâce à une iconographie regroupant les 51 espèces de porcelaines présentes aux Seychelles. Il permettra ainsi au lecteur de se familiariser avec les porcelaines de l'Océan Indien. Le livre sera imprimé en avril 2026 et sera proposé à un tarif de 35€. Il sera disponible chez **Conchbooks** ou sur **eBay** dans un premier temps puis probablement chez **Amazon**. Vous pouvez également le commander directement par mail à david.touitou83@gmail.com.

Dear enthusiasts and readers,



I am pleased to announce the upcoming publication of my next book, « **Cowries and Olives of the Seychelles.** » This is the culmination of two years of passionate and time-consuming work. The layout of the 250 pages was done by me and includes 91 color plates. The format is the same as my previous titles (« **Cone shells of the Seychelles,** » « **Cone shells of the Marquesas,** » and « **Cone shells of Martinique and Guadeloupe** »), thus forming a small collection. New topics have been added for beginners, with a chapter dedicated to the identification of beached cowries and another offering quick identification through iconography of the 51 cowrie species found in the Seychelles. This will allow readers to become familiar with the cowries of the Indian Ocean. The book will be printed in april 2026 and will be priced at €35. It will initially be available from **Conchbooks** or on **eBay**, and then likely on **Amazon**. You can also order it directly by email at david.touitou83@gmail.com.



DES AMIS NOUS QUITTENT

ROBERT GOURGUET

Robert Gourguet est né à Ydes en Auvergne en 1942. Militaire appelé en 1963 pour servir au Centre d'Expérimentation du Pacifique (CEP), il poursuit sa carrière dans le génie où il finira celle-ci en tant qu'officier supérieur. Il s'établira définitivement à Tahiti en 1993. C'est durant son premier séjour outre-mer qu'il prendra comme épouse Germaine une tahitienne de la Presqu'île.

Ces nombreux séjours dans le Pacifique sud feront de lui un collectionneur passionné qui aimait partager cette passion qui nous anime.

Plus tard, il participe à l'élaboration du livre "Mollusques marins de Polynésie française". Avec son départ vers l'au-delà, le monde de la conchyliologie perd un homme de grande valeur non seulement par ses connaissances, son dévouement, sans oublier cette amitié indéfectible qui nous liait depuis de nombreuses années. Je présente à son épouse Germaine ainsi qu'à ses enfants mes plus sincères condoléances.

Michel Balleton

Robert nous a quitté et il me manque beaucoup, nous partageons la même passion pour les coquillages. Il m'a fait connaître avec notre ami Michel Balleton tous les spots de la Presqu'île où nous allions collectés nos chères coquilles. A chaque retour de mes trips plongées il venait à la maison pour voir les merveilles marquisiennes, australiennes, philippines, thaïlandaises. Il gérait avec la rigueur qu'on lui connaît les records de Polynésie. C'est toujours triste de voir un ami partir mais il restera toujours les bons souvenirs.

Toutes mes condoléances à Germaine son épouse et à ses filles.

Patrick Marti

Les coquillages au nom de Robert Gourguet :



Nebularia gourgueti (Poppe, Salisbury & Tagaro, 2015)



Mitrella gourgueti Monsecour, 2015



Eratonea gourgueti Fehse, 2010



Vexillum gourgueti Salisbury & Hermann, 2012

PIERRE CAPIER

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Pierre le 17 novembre 2025.

D'un naturel discret, Pierre était un collectionneur apprécié de nos rencontres et un participant assidu aux différentes bourses nationales et internationales où nous avons partagé d'excellents moments depuis plus de vingt ans.

Lors de ces rendez-vous, sa sélection se faisait sur la beauté et la qualité des spécimens, ce qui lui a permis de constituer une collection de coquillages de référence, le confirmant comme un éminent spécialiste du domaine.

Ses conseils, remarques et références étaient toujours très instructifs. Il partageait ses connaissances avec les meilleurs collectionneurs et experts de la planète et ouvrait volontiers les tiroirs de sa collection lorsqu'ils lui rendaient visite à son domicile. De fait, il recevait de nombreuses sollicitations pour faire découvrir ses trésors des océans.

Pour avoir souvent échangé sur sa passion pour les sciences naturelles, la conchyliologie aura été pour lui une passion de longue date même si c'était vers la médecine, et notamment la néphrologie, qu'il s'était tourné lors de ses études.

Dans sa profession c'était un homme généreux qui avait à cœur d'apporter les meilleurs soins à ses patients, leur facilitant l'accès aux traitements en ouvrant de nombreux centres de dialyses accompagné par son épouse Laurence qui en assurait le suivi permanent.



Ouvert au débat, il ne négligeait jamais les observations de ses contradicteurs, allant jusqu'à les prendre trop à cœur. Il ne préjugait pas de l'importance du discours en fonction du statut de son interlocuteur.

Ce grand homme va manquer à sa famille, à ses proches et à l'ensemble de ceux qui ont eu la chance de le côtoyer.

C'est aujourd'hui à cet homme au grand cœur que nous sommes nombreux à souhaiter rendre hommage et à dire merci.

Jack BASSET



Club Conchylia

German Shell Collector's Club e.V.

Our journals:

-  **Conchylia**
-  **Mitteilungen**
-  **Acta Conchyliorum**

Yearly subscription rate: 70.- €

www.club-conchylia.de

Further information:

ROLAND HOFFMANN
Eichkoppelweg 14a
D-24119 Kronshagen
Germany / Allemagne
e-mail: club-conchylia@gmx.de

Olivier BERTHELOT

VENTE - ÉCHANGE - EXPERTISE
de coquillages de collection et décoration

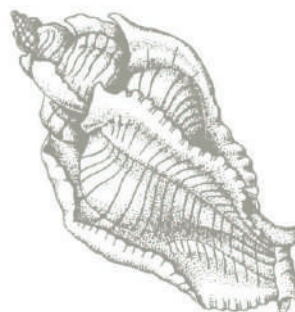


Membre AFC
12 Impasse des Grezes
81160 ARTHÈS
Tél : 06 75 91 25 49
E-mail : o.berthelot@orange.fr
Site : nautilus2.fr

The San Diego Shell Club



The Festivus



Founded in 1961, the San Diego Shell Club is a non-profit organization organized and operated exclusively for educational and scientific purposes and more particularly to enjoy, promote the study of, and further the conservation of Mollusca and associated marine life through publication of the Club's journal, lectures, club meetings, and field trips.

The Festivus: Is a quarterly peer-reviewed publication of the San Diego Shell Club containing articles on subjects related to malacology, conchology and shell collecting.

Annual Membership Fees: Domestic Electronic Version Worldwide \$20, Domestic Hard Copy Version \$40 and \$120 for Outside the U.S. Visit our Website for more information about the Club, events and membership at www.sandiegoshellclub.com

ÉCHO... QUILLAGES

Nous rappelons à tous les exposants de nos Bourses que l'affichage du prix des coquillages est OBLIGATOIRE et que pour être exposant dans nos Bourses il faut être adhérent à l'AFC.

11 et 12
avril 2026

Chelles (77)

36^{èmes} Rencontres internationales du Coquillage
Samedi 11 avril 2026 de 9h à 18h
Dimanche 12 avril 2026 de 10h à 16h
Centre Culturel, Place des Martyrs de Châteaubriant, 77500 Chelles
Renseignements et réservations :
Olivier IMBERT
boursedeparis@xenophora.org

25 avril 2026

Abeilhan (34)

6^e Bourse-Exposition de l'AFC Occitanie
Samedi 25 avril 2026 de 9h à 17h
Gymnase Abeilhan (proche Servian)
Entrée gratuite
Renseignements et réservations :
Pierrot Vachon, 06.16.68.53.94,
pvachon13@gmail.com

25 et 26
avril 2026

Willer-sur-Thur (68)

Salon du coquillage
Samedi 25 et dimanche 26 avril 2026
Salle polyvalente de Willer-sur Thur
Renseignements :
gerard.peureux@gmail.com

5 et 6
septembre 2026

Arthès (81)

2^{ème} Bourse Exposition Coquillages de Collection et Décoration
Samedi 5 septembre 2026 de 9h à 18h30 et dimanche 6 septembre 2026 de 9h30 à 17h00
Salle de Loisirs Georges Albinet, Parking François Mitterrand, 81160 Arthès
Entrée gratuite
Renseignements et réservations :
Olivier Berthelot, 06.75.91.25.49,
o.berthelot@orange.fr

12 et 13
septembre 2026

Merignac (33)

Bourse - Exposition de Coquillages
Samedi 12 et Dimanche 13 septembre de 10h00 à 18h00
Salle des Fêtes de MERIGNAC-CAPEYRON (33), Place Jean Jaurès
Entrée Gratuite
Renseignements :
Danièle Joly (daniele-joly@laposte.net) et Henri Perrier (horizons33@hotmail.com)

31 octobre
et 1er novembre 2026

Vannes (56)

7^{ème} Bourse-exposition de l'Ouest
Samedi 31 octobre de 9h30 à 18h00 et Dimanche 1 novembre de 9h30 à 16h00
Palais des Arts et des Congrès, Place de Bretagne, 56000 Vannes
Entrée Gratuite
Renseignements :
jean-francois.videgrain@orange.fr

21 et 22
novembre 2026

La Garde (83)

30^{ème} Salon du coquillage
Samedi 21 novembre et Dimanche 22 novembre de 9h à 17h
Salle Gérard Philippe
83130 La Garde
Renseignements & Réservation :
joly-thierry@orange.fr
combelonge.olivier@neuf.fr



ÉCHO... QUILLAGES

Nous rappelons à tous les exposants de nos Bourses que l'affichage du prix des coquillages est OBLIGATOIRE et que pour être exposant dans nos Bourses il faut être adhérent à l'AFC.

BOURSE - EXPOSITION de COQUILLAGES



**12 et 13 Septembre
2026**

10h00 - 18h00

**Salle des Fêtes de
MERIGNAC - CAPEYRON**

(Place J. Jaurès)

Entrée Gratuite

**Association Française de Conchyliologie
Région Aquitaine**

Ne pas jeter sur la voie publique

BOURSE AUX COQUILLAGES

30^e ÉDITION

ACHATS · VENTES · ÉCHANGES

21 & 22 novembre 2026

Salle Gérard Philipe – La Garde (Var)

Entrée libre

Organisée par :

**Association Française de Conchyliologie
– Méditerranée**



CONTACT :

joly-thierry@orange.fr

combelongue.olivier@neuf.fr

3^{ème} BOURSE EXPOSITION COQUILLAGES

de Collection et Décoration à ARTHES (81)

AFC Occitanie SO

Les 05 et 06 Septembre 2026

Samedi : 9h00 à 18h30

Dimanche : 9h30 à 17h00

Entrée libre & Parking Gratuit



**Salle de Loisirs GEORGES ALBINET
Parking François Mitterrand
81160 ARTHES (Nord ALBI)**

Contact : Olivier BERTHELOT : 06 75 91 25 49 / o.berthelot@orange.fr



Palais des Arts et des Congrès - VANNES 56000

Les 31 octobre et 1er novembre 2026 (ENTREE GRATUITE)

Samedi 31 octobre : 9 H 30 – 18 H 00 & Dimanche 1er novembre : 9 H 30 – 16 H 00

Contact : ACO (Association Conchyliologique de l'Ouest) jean-francois.videgrain@orange.fr



Association Française de Conchyliologie



Vannes

Merveilles de la Nature 7ème Bourse Exposition de l'Ouest

Coquillages - Fossiles - Minéraux

